

# KOL YAACOV

# קול יעקב

• BETH HAKENESSET OHR HANANIA / OHEL YEHOSSOUA / BETH ABRAHAM • KOLLELIM • BETH HAMIDRACH •  
 • TALMUD THORA • CENTRE FÉMININ D'ÉTUDES JUIVES • YÉCHIVA DES ETUDIANTS RAV ZYZEK •

## SPÉCIAL PESSAH 5780/2020



# NE VOUS CASSEZ PLUS LA TÊTE, NOUS AVONS LES MEILLEURS PRIX.

*Vous propose les meilleurs prix  
vers vos destinations préférées !*

Partenaire

EL AL  
הכרביבית בעולם

SWISS

AIRFRANCE

Jad Voyages



01 40 03 07 08

WWW.JADVOYAGES.COM

89 AV SECRÉTAN PARIS 19<sup>E</sup>

TOUTES DESTINATIONS. PAIEMENT EN 4 FOIS.

# KOL YEHOUDA



## EDITION KOL

Remise permanente pour communautés, yéchivots et écoles  
Livraison sur toute la France · Facilité de paiement

- Broderie en Hébreux et en Français sur Talit, Kipot, Pochette, Serviette, etc...
- Gravure sur tous types de livres

Demander :

P. Cohen (membre de la communauté)

06 60 29 56 46

Hillel : 06 69 01 34 88

www.kolyehouda.com

4 adresses pour mieux vous servir :

132, rue St-Maur  
75011 Paris  
Tel : 01 43 57 16 86

70, rue Petit  
75019 Paris  
Tel : 01 44 84 04 47

66, avenue Secrétan  
75019 Paris  
Tel : 09 88 00 45 22

34, rue Saint-Didier  
75016 Paris  
Tel : 01 42 25 53 69

## Ludoprimeurs

Cours des Halles • Livraison gratuite à domicile  
23, avenue Secrétan 75019 Paris  
Tél. : 01 48 03 06 90



## Casalopez

Cours des Halles, épicerie fine, fromages,  
bio, vins... Livraison gratuite  
2, rue du Rendez-vous 75012 Paris  
Tél. : 01 44 87 95 69

# Le mot du Conseil d'Administration

*Depuis notre dernière revue de Tichri, que d'événements se sont produits !!!*

*Les premiers yamim noraims de notre nouveau Rav comme Rav de nos institutions se sont bien passés, le collel fonctionne parfaitement, les chiourim se développent et Hanoucca, Tou Bichvat ont été des moments mémorables. Mais des amis, des fidèles importants, des piliers de notre communauté nous ont quittés, nous laissant un peu perdus et surtout très tristes.*

*Et ces derniers jours, c'est ce virus qui nous oblige à prendre énormément de précaution, pour ne pas contaminer notre entourage.*

*Mais comme l'a dit le Président de l'Etat, nous vaincrons, nous en sortirons encore plus forts, encore plus unis avec encore plus d'envie d'étudier et de faire vivre notre belle communauté.*

*Alors même s'il semble à quelques jours de Pessah, que les fêtes auront un goût particulier, prions pour que cette période ne soit très vite qu'un mauvais souvenir et qu'Ohaley Yaakov déborde très vite d'activités, de joies, de chiourim et de limoud.*

*Le conseil d'administration souhaite aux malades une Refoua chelema et, à tous et toutes, de passer un Pessah cacher vessameah en famille.*

*Pessah cacher vessameah*

## Le Conseil d'Administration d'Ohaley Yaacov



**Robert ABERGEL**  
Président d'honneur



**Eric SAYADA**  
Président



**Laurent YOUNES**  
Vice-Président



**Jean-Marc DAYAN**  
Vice-Président



**Eric ALLALI**  
Trésorier



**David KARPEL**  
Trésorier Adjoint



**Yolaine ABEHSSERA**  
Secrétaire Générale



**Mickaël HASSINE**  
Informatique



**Yoel DELOUYA**  
Limoud Adjoint



**Ouriel AZRIA**  
Jeunesse



**Marc ABTAN**  
Responsable Jeunesse



**Dov LEVY**  
Evènement-Communication



**Victor MELLOUL**  
Responsable des Travaux



**Raphaël MREJEN**  
Conseil juridique

Le Rav  
Avraham Simhi,  
le Conseil  
d'Administration  
et son Président,  
les équipes de rédaction,  
publication et édition  
de Kol Yaacov  
souhaitent  
à tous les fidèles  
d'Ohaley Yaacov  
de bonnes fêtes  
de Pessah 5780

Impression ISC&P David Sebbah 06 66 20 86 43

הלך בשלום אל הקץ  
לסדר "ויאמרו שלום לעבדיך לאבינו עודנו חי"  
יום שישי ערב שבת קודש  
כראשית ס"ג סקן



לעילוי נשמת אבינו  
ר' חנניה בן רחל וועקנין ז"ל  
נלב"ע ג' שבת תשמ"א  
ת.ג.צ.ב.ה.

Dédié à la mémoire de Marat Reina Ouaknine (ז"ל) bat Mali'ha et David, Décédée le 16 tichri 5768.  
Une tendre et affectueuse pensée à la mémoire de notre mère et grand mère chérie Gisette Torjman  
עזיזה בת שמחה ויוסף תורגימן נלביע ביום ח' אלול התשע"ז

# La Matsa en son temps

**Dans la thora, il est donné une raison pour la mitzwa de manger de la matsa à Pessah. Et chaque année nous répétons cette raison dans la haggadah de pessah : Parce que la pâte de nos ancêtres, n'a pas eu le temps de monter, que déjà est apparu le roi des rois, Hashem, et il les a sauvés.**

**C**omme il est écrit : *ils ont cuit la pâte qu'ils ont avec eux d'Égypte, des gâteaux de matsots, car la pâte n'était pas montée, car ils ont été renvoyés d'Égypte et ils n'ont pas eu le temps de se préparer, et même de la nourriture pour la route ils n'avaient pas préparé.*

Une question se pose : la sortie d'Égypte était déjà prévue depuis quelques jours, Hashem leur a ordonné de prendre un korban Pessah, de le sacrifier, de le manger à la maison, et que chaque femme demande à sa voisine des ustensiles en argent et en or, ainsi que des vêtements. Ainsi pourquoi Hashem n'a pas demandé au peuple de préparer à manger pour la route ?

Nous apprenons de là, une base fondamentale, qui est le secret du lien qui unit le peuple juif à son créateur. Hashem voulait, par cela, leur faire comprendre l'importance du temps. L'instant où Hashem donne un ordre est critique, il ne faut ni avancer ni retarder d'un instant. Il s'agit d'une question de vie ou de mort.

Une minute avant Shabbat, il est permis d'allumer du feu, et une minute après, on est passible de mort pour cela. Ainsi il en va du Hametz, il y a un délai précis pendant lequel la matsa

est cacher, et l'instant d'après, dans pratiquement le même état, elle est Hametz, et on est passible de Karet.

Voici les fondements de la vie d'un juif qui vit une vie de Thora.

C'est le message que Hashem nous a transmis lors de la sortie d'Égypte : préparez maintenant de quoi manger pour la route, et vous sortez d'Égypte immédiatement, il ne vous reste même pas quelques minutes pour faire monter la pâte et donner du goût aux gâteaux. Car le lien entre un juif et son créateur, est toujours très précis.

Nous voyons une guemara intéressante dans *Sahedrin*, (98) Rabbi yeoshoua ben levy, a demandé à Eliahou Hanavi où se trouve le mashiach en ce moment précis, et il lui a répondu qu'il était assis à la porte de Rome, avec des gens pauvres, pleins de plaies sur leur corps ; ils enlèvent tous les jours tous leurs pansements pour soigner leurs plaies, et remettent tous les pansements, en une fois. Mais le mashiach, lui, est reconnaissable, car il soigne plaie par plaie, en n'enlevant ses pansements, qu'un par un. Et pourquoi il agit ainsi ?

Parce que si Hashem lui ordonne de sauver les bnei Israël, Il pourra s'acquitter de suite de sa mission.

Le mashiach vit avec cette compré-



Avraham SIMHI, Rav de Ohaley Yaacov

hension permanente de devoir répondre aux ordres de Hashem sans attendre un instant. Ceci est un des fondements critiques dans la Avoda de Hashem.

Voici le message qu'un juif doit comprendre de la fête de Pessah. Et nous rajouterons à cela, que la première mitzwa qui nous a été donnée est la sanctification du mois. (Kiddoush hachodesh), une mitzwa qui concerne le temps. Un homme ne grandit qu'avec la compréhension de l'importance du temps.

Seul, celui qui comprend que le temps est la chose la plus importante au monde, et que chaque instant qui passe ne peut être rattrapé, est accompli.

Nous terminerons avec les paroles de nos sages, (cf. machilta) sur le verset : *Veshamarta Et Hamatsot* : et tu garderas les matsots. Rabbi Yesiya dit, ne lis pas Matsots mais *Tu garderas les mitzwots* (même lettres), de la même manière, qu'il est interdit d'attendre que la pâte monte, ainsi quand une mitzwa se présente, tu dois l'accomplir sans attendre.

Voici en résumé, le fond de l'enseignement de la mitzwa de Matsa : Nous devons toujours être prêts pour accomplir les ordres de D. de la même manière qu'une personne qui laisserait la pâte monter, n'accomplirait pas la mitzwa de matsa, mais au contraire un grand péché. Pourtant en sortant du four, cela y ressemble fort. Mais la différence réside dans le temps que l'on a laissé passer sur cette mitzwa.

Pessah cacher vesameah. ●

# Sefirat Haomer : avant ou après Arvit ?

**Le Choul'han Aroukh ( Orah Haim 489 :1) stipule que nous récitons le Omer après Arvit et pas avant. Bien que Rabbi Yaacov Emden dise l'inverse, il apparaît que cet ordre est le résultat du fameux principe bien connu « Tadir Vé Chééno Tadir Tadir Kodem » «Fréquent et Non Fréquent, on commence par le plus fréquent».**

**C'**est pour cela que nous récitons d'abord Arvit qui est une prière quotidienne avant de réciter Sefirat Haomer qui est beaucoup moins fréquente que la prière de Arvit.

Rav Moché Feinstein applique cette Halakha même si on fait Maariv tard dans la nuit. Plusieurs communautés (dont Ohaley Yaacov) ont un Minyan de Maariv après la tombée de la nuit. Or, la Halacha nous interdit de commencer un repas après la tombée de la nuit si on n'a pas encore fait Arvit., tout comme d'autres Mitsvot que nous effectuons à la tombée de la nuit : Allumages des Nérot de Hanoucca, Kiddouch, Bedikat Hamets et Sefirat Haomer.

Or, plusieurs personnes qui préfèrent faire Maariv tard dans la nuit et de façon régulière s'appuient sur un Héter (permission) qui leur permet de manger avant Arvit s'ils prient avec un Minyan tardif dans la nuit. Puisque Arvit devient une habitude après la tombée de la nuit, il n'y a plus lieu de craindre qu'à cause du repas, on va oublier de faire Arvit. Pendant la période du

Omer, la question pourrait se poser: «Est-il permis de manger avant Sefirat Haomer. Peut-être conviendrait-il de compter d'abord le Omer, avant de manger ? Après tout, Sefirat Haomer ne nécessite pas de Minyan ; pourquoi alors décaler cette Mitsva de Sefirat Haomer au minyan tardif de la nuit ?.

Cette question a été posée à Rav Feinstein par son illustre disciple, Rav Ephraïm Greenblatt ( Memphis, Tennessee) , grand ami des juifs de Djerba et écrivant régulièrement dans la revue Or Thora de Kissé Rahamim. Rav Feinstein lui a répondu que cette personne ne récitera pas le Omer à la tombée de la nuit avant de faire Arvit. De nouveau la règle de «Tadir Véchéno Tadir Tadir Kodem» reste applicable et il ne récitera le Omer qu'à la fin de Arvit, de la même façon que la Halacha lui permet de faire Maariv tard, elle lui permet aussi de faire Sefirat Haomer tard.

Rav Chmouel Wosner ( Chévet Halévy 6:53 ) est d'accord avec ce Psak de Rav Moché, mais sans pour autant suivre le même raisonnement. Selon

Rav Wosner, la règle de Tadir ne s'applique pas dans le cas où quelqu'un prie dans un Minyan, tard dans la nuit. Le principe de Tadir s'applique dans le cas où quelqu'un a deux Mitsvot à accomplir, il doit commencer par la Mitsva la plus fréquente. Mais si une personne a l'habitude de prier avec un Minyan tardif, cette Mitsva de Arvit ne se présentera à lui qu'à l'heure du Minyan de Maariv. Par conséquent, à la tombée de la nuit, se présentera à lui seule la Mitsva de Sefirat Haomer, mais pas la Mitsva de Arvit et donc il devrait faire Sefirat Haomer immédiatement puisque nous ne sommes plus dans le registre Tadir VéChééno Tadir. Il devrait donc faire Sefirat Haomer et aller ensuite à son Minyan régulier plus tard dans la nuit.

Cependant , Rav Wosner s'aligne sur le point de vue de Rav Feinstein pour une autre raison et il dit qu'il faut que cette personne fasse Sefirat Haomer après son Minyan tardif de Maariv. Pour une simple raison, c'est que Sefirat Haomer est une Mitsva qu'on peut souvent oublier. Et si on recommande aux gens de compter le Omer chez eux, ils pourraient prendre l'habitude de ne plus compter avec le Tsibur et malheureusement parfois oublier de compter.

Sans oublier ce que rapporte le Piskei Techouvot au nom du Chela Hakadoch, qu'on doit tout faire pour compter le Omer avec Minyan, cela donne du lustre à la Mitsva « Bérov Am Hadrat Melech ». C'est pour cela d'ailleurs que même quand on est chez soi et qu'on compte le Omer tard dans la nuit, il est bon de réciter le Omer avec ses enfants ou les personnes présentes à la maison. Cela milite en faveur de ce qu'on vient de dire, mieux vaut décaler Sefirat Haomer après la Tefila de Arvit tardive, plutôt que de compter tout seul. ●

**C'est bientôt PESSAH !...**

**PARTICIPONS TOUS à cette GRANDE MITSVA de KIMHA DEPISHA PANIER estimé à 50 € (par personne)**

Nous remercions le Kahal pour participer généreusement à l'appel. Nous attendons vos dons pour aider les familles en difficultés ainsi que les associations en France et en Israël, qui comptent sur nous comme chaque année.

*Beroukhim Tihyou*

**Vous pouvez payer en ligne vos promesses de dons, sur notre site [www.ohaley-yaacov.org](http://www.ohaley-yaacov.org)  
Vous pouvez également envoyer le montant de votre promesse de don par SMS au 06.17.24.80.39**



**EXCEL IMMOBILIER**  
ALCOVE REEDES

Notre groupement Agences Réunies : 57 agences sur Paris pour vendre, louer et gérer votre bien

**ACHAT VENTE** **EXCEL** **LOCATION GESTION**

17, avenue Mathurin Moreau 75019 PARIS  
excelimmobilier@wanadoo.fr www.agences-reunies.com

Pour tous projets ou conseils  
Elie Marciano  
et son équipe sont à votre écoute

01.400.300.10  
06.62.40.80.62

**VENTE - LOCATION - GESTION**



**MONCEAU FLEURS**

31, rue Manin 75019 Paris  
Tél. 01 42 01 02 41

Membre agréé Interflora

Livraison à domicile • Ouvert 7 jours sur 7  
L'équipe de Monceau fleurs  
vous souhaite une bonne fête de Pessah

**I.S.C. & P.**

**IMPRIMERIE**

Typo - Offset - Relief

Mobile : 06 66 20 86 43  
david.iscp26@gmail.com

**POINT FORT FICHET F** 7 jours sur 7  
24h/24  
06 07 39 96 54  
06 10 79 18 03

**Nouveau en Israël**  
**SHAAR AVI**  
à partir de la France  
01 83 80 59 93  
En Israël  
05 47 00 72 70  
Demander Roger Mimoun

**SERRURERIE**  
**M.R.J.**  
PARIS 75011  
34, rue Fbg du Temple  
01 48 06 28 57

**Réseau n°1 contre le cambriolage**



**Fruits délice**®

**Fruits délice by Yarden Jus de Fruits**  
163 avenue Galliéni • F 93177 Bagnolet cedex

Tél. +33 (0) 1 43 63 50 50  
Fax +33 (0) 1 43 63 60 05  
<http://www.fruitsdelice.com>

# Nous ne sommes pas libres de ne pas être libres !

**Le soir du séder, nous avons l'obligation de nous accouder, donc de nous étendre, de nous déployer, d'occuper plus de place que d'habitude.**

**C**'est l'expression gestuelle de la sortie de Mitsraïm puisque Mitsraïm vient de tsar qui veut dire : étroit, confiné, serré.

Le soir du séder, nous avons l'obligation de nous accouder en signe de liberté (Choul'han Aroukh, Ora'h Haïm, 472, 2) pour boire les quatre coupes de vin, pour consommer la matsa et l'afikoman. A priori il faudrait également prendre le repas accoudé (ibidem 7). Nous sommes donc obligés de nous accouder en signe de liberté. N'est-ce pas paradoxal ? Nous ne sommes pas libres de ne pas nous accouder ! Mais si nous ne sommes pas libres de ne pas nous accouder, c'est donc que nous ne sommes pas libres !

Il y a deux éléments de réponse : dans la tradition juive, la liberté ne signifie pas vivre sans obligation ou sans défense. La liberté, c'est la possibilité qui nous est offerte de faire le bien. Quand un individu se trouve dans une situation où il ne peut pas faire le bien, c'est là qu'il est prisonnier.

Puis, surtout, cette loi selon laquelle on n'est pas libre de ne pas s'accouder en signe de liberté signifie qu'il est défendu de renoncer à son libre arbitre. L'homme a l'obligation d'être libre ; il n'a pas le droit d'y renoncer. Ne pas renoncer à son libre arbitre signifie qu'il nous est défendu de penser,

ou de croire, que le chemin sur lequel nous marchons relève du déterminisme, du fatalisme et qu'il n'y a rien à faire. Ne pas renoncer à son libre arbitre signifie qu'il est interdit de penser ou de croire que mes choix du passé condamnent mon présent et emprisonnent mon avenir. Et donc, nous comprenons que sortir d'Égypte, c'est précisément être conscient de la puissance et de l'enjeu du libre arbitre dont nous disposons. Et derrière ces mots, c'est l'idée de l'improbable mais si nécessaire techouva qui se dessine, qui avance avec toujours plus de clarté.

Il est vrai que disposer d'une telle liberté, donc d'une telle responsabilité, n'est pas chose aisée. S'accouder pour boire ou manger n'est pas une position confortable. Se coucher sur un divan et manger « à la mode romaine » comme on dit une soupe ou un bouillon, semble encore plus inconfortable. Effectivement, il n'est pas facile d'assumer sa liberté. D'où le titre de l'ouvrage d'Emmanuel Lévinas « Difficile Liberté ». Car, quelque part, il peut être plus facile de ne pas disposer de cette liberté car de cette manière, il n'y a pas de confrontation face à des choix, il n'y a pas à assumer des choix mais seulement à se laisser guider par l'environnement ou les mécanismes biologiques et sociaux. La halakha prescrit qu'il faut rechercher le 'hamets « be'horin oubiseda-

kin » dans les orifices et les failles des endroits où l'on est susceptible d'y avoir introduit du 'hamets (Choul'han Aroukh, Ora'h Haïm 431, 1). 'Hor désigne un trou, une cavité, un creux. Mais 'Hor désigne aussi : l'homme libre comme dans l'expression « bené 'horine ». Le lien entre 'hor=creux et 'hor=libre se dévoile dans le sens où la cavité crée un espace disponible, un espace libre (je dois ce dernier point à mon ami M. Jean-Pierre Rothschild). Il s'agit donc d'examiner, d'inspecter, d'étudier, d'analyser ce que nous faisons de ce libre arbitre qui nous fut octroyé. Il est par exemple stupéfiant de rappeler que lorsque les juifs étaient privés des droits civiques et des droits du citoyen, leur attachement à la Torah était indéfectible. Mais quand l'émancipation bénéficia aux juifs, certains abandonnèrent le chemin de la Torah. Ce qui fait dire au Rav S.R. Hirsch que nous n'avons pas su utiliser à bon escient la liberté politique qui nous fut offerte. Utilisons-nous notre libre arbitre pour être juifs ? Pour mener une vie juive sous tous ses aspects ?

« Lechana habaa bené 'horine » signifie dès lors que pour l'année prochaine (et espérons le, pour cette année), nous aurons fait le nécessaire pour être les enfants de cette liberté c'est-à-dire que nous saurons nous en montrer dignes, dignes de la confiance, à nous offerte. ●

Rav Jacky MILEWSKI



# Les Ketorets

*L'épidémie après la révolte de Korah (Rachi, Nombres 17; 11)*

**Après la révolte de Korah, la rigueur divine s'abat sur le peuple qui continue à se plaindre. Rapidement une épidémie se déclare dans le camp des hébreux qui commencent à tomber comme des mouches. Aussitôt Moshé dit à Aaron de parcourir le camp avec son encensoir afin d'expié leurs fautes.**

**A**près la révolte de Korah, la rigueur divine s'abat sur le peuple qui continue à se plaindre. Rapidement une épidémie se déclare dans le camp des hébreux qui commencent à tomber comme des mouches. Aussitôt Moshé dit à Aaron de parcourir le camp avec son encensoir afin d'expié leurs fautes.

Voilà bien une nouvelle énigme ! Quel pouvoir magique posséderait l'encens sur une épidémie, au point de la stopper ? Rachi dans son commentaire nous met sur la piste.

Le secret du pouvoir de l'encens sur la mortalité a été révélé à Moshé par l'ange de la mort lui-même, au moment où il est monté au ciel pour chercher la Torah.

Ainsi les ketorets, recette particulière d'encens que l'Éternel a dévoilé à Moshé dans la Torah, afin d'être brûlé sur le petit autel intérieur du Tabernacle (Misbéah hakétorets), ont ce pouvoir de repousser la mortalité.

Le texte des Nombres, confirme l'efficacité des Ketorets. « Aaron se tint entre les morts et entre les vivants avec son encensoir, et l'épidémie cessa ». (Zohar Rav Rozenberg, Korah p. 45)

**Rabbi Yossi dit** : il n'y a pas mieux que les Ketorets pour annuler l'im-

pureté, c'est pourquoi il est tellement précieux aux yeux de d'Hachem. Les Ketoretes permettent de neutraliser la sorcellerie et les mauvais esprits dans une maison. Les encens divers, des peuples ont le pouvoir de dissiper les mauvaises odeurs et les états dépressifs, à fortiori les Ketorets qui était la combinaison d'une recette divine enseignée dans la Torah.

Et l'Éternel a décrété la chose suivante : toute personne qui lit ou récite chaque jour le texte de la combinaison et de la confection des Ketorets sera protégé de toutes mauvaises choses : de la sorcellerie, des accidents, des épidémies, des mauvaises pensées, d'un mauvais procès et même de la mort. Et aucune force impure n'aura prise sur lui à condition qu'il récite ce texte avec concentration et conviction.

**Rabbi Chimon bar Yohaï dit** : celui qui se sent poursuivi par la rigueur divine devra absolument réciter le texte des Ketorets deux fois par jour, matin et après-midi avec conviction. Et il constatera très vite que le jugement divin qui pesait sur lui s'est adouci et que sa vie est plus heureuse. Les Ketorets ont le pouvoir de nous rendre invulnérable contre nos ennemis, et l'endroit dans lequel il est récité devient comme une forteresse insai-



Rav Abraham ALLOUCHE

sissable. La récitation des Ketorets possède un plus grand pouvoir que la Téfilah car il crée chez nous des liens et un nouvel éveil avec le spirituel et le divin. Il est bon de faire précéder la récitation des Ketorets à la prière afin de purifier l'air et l'esprit qui nous sépare de d'Hachem.

**Rabbi Pinhas raconte** : il m'est arrivé une fois de rencontrer le prophète Elie et de lui demander : Maître, enseigne-moi un remède !

**Eliahou hanavi, le Prophète Elie répondit** : Voici deux remèdes : la récitation des Korbanot et celle des Ketorets. Car l'Éternel a proclamé les décrets suivants dans son tribunal céleste :

Chaque fois, qu'un fils d'Israël réciterait le texte des Korbanot, les anges de l'accusation devraient immédiatement cesser de l'accuser et rechercher des arguments en sa faveur afin de l'innocenter.

Chaque fois, qu'une mortalité ou épidémie s'abatrait sur une population juive et que des membres de cette communauté se rassembleraient dans les synagogues et dans les maisons d'étude pour réciter le texte des Ketorets avec conviction et d'un seul cœur, l'ordre a été donné pour que la mort cesse de planer au-dessus d'eux et disparaisse.

**Le village sauve de la mort**

Rabbi Aha s'en allait au village de Tarcha, quand il fut interpellé par les villageois qui avaient senti qu'ils avaient affaire à un grand homme et lui dire : resterais-tu insouciant et insensible à la destruction de notre village ? Que se passe-t-il ! Rétorqua

le Rav. Ils reprirent. Voilà sept jours que la mort a commencé à frapper et s'étend sur nous. Si c'est ainsi, allons à la synagogue et implorons la miséricorde divine, répondit le Rav. Ils n'avaient pas eu le temps de bouger quand survinrent d'autres personnes en s'écriant ! Un tel et un tel viennent de succomber et tel et tel autre agonisent !

Il n'y a plus une minute à perdre s'écria Rav Aha ! Choisissez parmi vous quarante hommes Tsadikim, irréprochables que vous répartirez par groupe de dix aux quatre points cardinaux du village. Et ils réciteront avec ferveur et de tout leur être les textes des Ketorets et des Korbanot trois fois de suite.

Ainsi fut fait, puis le Rav leur dit : allons rendre visite à ceux qui agonisent, séparons-les des cadavres, sortons les de leur maison et récitons une nouvelle fois ces textes et ajoutons les versets suivants :

«Et Moshé dit à Aaron prend ton encensoir... Aaron s'exécuta aussitôt... et il se tint entre les morts et les vivants et l'épidémie cessa».

Après avoir accompli ce que le rav avait dit, ils constatèrent que la mortalité avait cessé et l'état des agonisants s'était amélioré. Le soir même Rabbi Aha entendit une voix dans son sommeil qui lui disait :

Va, et dit leur qu'ils se repentent et fassent Téchouvah car ils ont péché devant moi !

Rabbi Aha s'employa à les réprimander et à les remettre dans le droit chemin. Les gens du village s'engagèrent à ne plus négliger l'étude de la Torah, car cette négligence est l'origine de tous les maux. Ils changèrent le nom du village et l'appelèrent Mata Mehassia.

**Ketoret signifie en araméen :** la colonne de fumée engendrée par les ingrédients brûlés sur l'autel. La racine de ce mot araméen ketoret est kitor, il correspond à l'hébreux kecher qui signifie un nœud ou plutôt un lien. Ce parfum qui monte de nous vers Hachem, c'est un lien d'affection et d'Amour qui doit nous unir en permanence lorsque nous lui montrons notre entière adhésion à sa sainte Torah et notre dévotion à ses Mitsvot.

La récitation des Ketorets se trouvent dans tous les livres de prières, il est un remède facile mais attention, il ne faut pas se méprendre et le considérer comme une amulette ou un remède magique, has vechalom. Le message essentiel qu'il faut retenir est de se rapprocher de notre Créateur dans un élan d'amour et de ferme décision de nous améliorer et devenir meilleur dans nos relations communautaires avec notre prochain et notre engagement envers sa Torah.

Aujourd'hui avec l'apparition de ce terrible coronavirus nos Tsadikim et Grands Rabbins d'Erets Israël nous alertent et nous conseillent fortement d'appliquer ce merveilleux remède secret qui nous a été révélé et transmis par notre maître Moshé au mont Sinaï.

En ces temps Messianiques troubles, qui doivent nous amener à la Rédemption, sachons nous rapprocher de nos sources et de nos Grands Maîtres de la génération afin qu'ils nous guident vers la Téchouva et la Guéoula cheléma pour le bien de l'Humanité tout entière. Amen! ●

# CHRISTIAN BRICE

COIFFURE HOMMES - FEMMES

SECRETAN

49, rue de Meaux

75019 Paris

Tél. 01 42 41 19 06

Email : christian-brice@orange.fr



## Opticienne diplômée Nathalie Younes

Ouvert de 10h à 19h,  
le dimanche sur rendez-vous

Magasin fermé samedi

73 Boulevard de Strasbourg 75010 Paris

01 47 70 20 06



Métro : Gare de l'Est



chiroptic@free.fr

# Notre Tikoun pour tous les temps

**Cher lecteur, prenez une minute pour imaginer le moment où D.ieu a choisi votre âme pour la descendre dans ce monde à l'intérieur de votre corps.**



Rav Yossef GABAY

Imaginez Son intention quand Il l'a élue parmi tant d'autres. Était-ce pour que vous consacriez votre existence à toutes sortes de vocations matérielles ? D.ieu a-t-Il sélectionné votre néchama pour que vous passiez toute votre vie en tant qu'homme d'affaires, menuisier, enseignant, agriculteur, médecin, technicien informatique ou chauffeur de bus ? D.ieu perdrait-Il Son temps précieux à chercher votre âme, parmi la myriade de celles entourant Son trône divin, pour qu'ensuite, tout au long du périple de votre existence, vous L'oubliez ? Certes, aucun raisonnement intelligent ne résistera à une telle possibilité. Hachem veut que vous fassiez un tikoun à votre néchama. C'est la raison pour laquelle Il l'a abaissée à travers une multitude de galaxies, à travers des millions de kilomètres, pour l'installer dans votre corps.

Comment réalise-t-on un tikoun ? Beaucoup se trompent en pensant qu'il suffit d'étudier la Torah ou d'assister à des cours pour cela. Si c'était le cas, pourquoi trouvons-nous tout au long du Talmud des histoires de géants en Torah qui ont jeûné plusieurs jours pour réparer une conduite défectueuse ? (Rabbi Eléazar ben Azaria (*Talmoud Yérouchalmi, Chabbat*, chapitre 5), Rabbi Yéhocoua (*Haguiga* 22b), le roi 'Hizkiahou (*Brakhot* 10a)). Leur Torah aurait dû être suffisante pour accomplir

leur *tikoun*. Malgré la force mystique protectrice de la Torah et sa valeur inestimable, il en faut plus. D'autres croient que le fait de libeller un chèque à la *tsédaka* est suffisant pour réparer les longues périodes de déconnexion avec D.ieu. Encore une fois, malgré le puissant impact de cette bonne action, on attend de nous davantage dans la réparation de nos torts.

En fait, afin de satisfaire les exigences de Hachem concernant ses défaillances spirituelles, une personne doit Lui adresser supplications, prières, larmes de remords et se recueillir dans l'isolement (*hitbodédout*), en plus de l'étude de la Torah et de la *tsédaka*. N'est-ce pas l'approche que nous adoptons à Yom Kippour et les autres jours de jeûne ? Nous ne nous contentons pas d'étudier la Torah, tranquillement assis, mais restons debout toute la journée en priant avec crainte et un cœur brisé.

Notons en outre qu'il existe deux types de *tikoun* : un au niveau universel et un d'ordre individuel (*Noam Elimélekh, parachat Noa'h*). Le *tikoun* universel varie selon chaque génération. Le *tikoun* individuel dépend des faiblesses et des tendances indésirables de chacun. Elles constituent un indicateur de ce qu'il doit réparer au cours de sa vie. Quant au *tikoun* collectif de notre génération, il consiste en deux défauts majeurs qui, plus que jamais dans l'histoire de l'humanité,

représentent les fléaux de notre société. Il s'agit de l'imperfection dans notre émouna, la foi en D.ieu, et des manquements dans la *chemirat haberit*, soit un dévergondage excessif. (*Taharat Hakodech, Mévo Hachaar*, chap. 6, Rav Aharon Roth.).

Ces deux domaines représentent le Yessod, le fondement de notre relation avec D.ieu. Tant qu'ils ne seront pas rectifiés, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que la *Chékchina* habite parmi nous. Tant qu'ils ne seront pas corrigés, nous ne pourrions pas trouver la paix internationale ni la sérénité personnelle. Notre rédemption individuelle et collective dépend étroitement de notre comportement dans ces deux domaines.

Dans Sa bonté infinie, D.ieu a établi le principe de mesure pour mesure en vue d'attirer constamment notre attention sur nos défauts personnels et de nous donner l'occasion de les réparer. Il attend de nous que nous menions une vie de *tikoun* individuel et collectif permanent.

*Vihei raava de lo ni'ul bekisufa kodam marah de'alma...* Par la volonté de Hachem, puissions-nous ne pas laisser ce monde pour l'Autre Vie, marqué par l'infamie, et ne pas nous présenter, affligés par ces deux imperfections majeures, devant le beth din céleste et les âmes des justes ! ●

# VIENT DE PARAITRE

## Bioéthique et demandes sociétales

Le point de vue du judaïsme

La lecture de ce bel essai nous invite à réfléchir sur la place de l'éthique en général, et, partant, de l'éthique juive dans la cité contemporaine. Une éthique qui ne se résume pas à la recherche d'un bien ou à l'éviction des maux et tendances de notre temps. Une éthique qui ne se résume pas, non plus, à l'application mécanique de la loi divine. Elle est une réflexion sur le monde d'aujourd'hui. Bref, une éthique capable d'être, à la fois, dans son époque et dans son époque. Dans son époque : c'est-à-dire, sensible aux interrogations dramatiques et aux défis du monde de la cité contemporaine. Dans son époque : dans la mesure où elle tente d'apporter, dans des situations concrètes, des réponses à nos questions. L'écriture de ce livre est un acte de foi et de confiance en nos capacités à trouver, à travers ce livre, des réponses à nos questions et à imaginer cette double mission de la pensée contemporaine.

Franklin Reauly

Directeur de Recherche à l'Université de Strasbourg,  
Docteur de l'Institut Universitaire de Haïfa

Le point de vue du judaïsme est fondamental car il se réfère à nos valeurs immuables qui nous aident à trouver l'authenticité et à donner des réponses limpides à nos questions. L'écriture de ce livre est un acte de foi et de confiance en nos capacités à trouver, à travers ce livre, des réponses à nos questions et à imaginer cette double mission de la pensée contemporaine.

Franklin Reauly

Directeur de Recherche à l'Université de Strasbourg,  
Docteur de l'Institut Universitaire de Haïfa



Médicine, eutanasie et avortement. Elle BOTBOL se consacre pour ce livre à une réflexion de la bioéthique juive. Elle se pose la question de savoir si le décalage de nos valeurs et de l'éthique juive, après un ouvrage d'élégance et de simplicité d'écriture et de justesse, est une promesse de l'avenir et de la modernité. Elle se pose la question de savoir si elle peut être un défi à nos valeurs et à nos principes. Elle se pose la question de savoir si elle peut être un défi à nos valeurs et à nos principes. Elle se pose la question de savoir si elle peut être un défi à nos valeurs et à nos principes.

En collaboration - Photos réalisées par Esther Tangi Botbol

ISBN : 978-2-9564411-1-3



25€



Bioéthique et demandes sociétales

Elie BOTBOL

## Bioéthique et demandes sociétales

Le point de vue du judaïsme



Salomon

Salomon

ISBN : 978-2-9564411-1-3

26€

**OUVRAGE DISPONIBLE :**

par email : [eliebotbol@wanadoo.fr](mailto:eliebotbol@wanadoo.fr)  
ou à commander chez votre libraire



# OPTI'CLAIRE

## OPTIQUE LENTILLES DE CONTACT

47, rue de Meaux - 75019 Paris

Tél : 01 42 38 14 11

[sylbanjo.opticlaire@orange.fr](mailto:sylbanjo.opticlaire@orange.fr)

Ouvert du Lundi au Dimanche

Fermé le Samedi

Le magasin Opti'Claire spécialiste de l'enfant et de l'adulte vous réserve un accueil chaleureux et le meilleur conseil visuel.

ChanaTova

**POUR TOUTE COMMANDE, D. SEBBAN : 06.66.20.86.43 - www.la-michna.com**

**SOYEZ AUTONOME DANS L'ETUDE DES MICHNAYOT ET DU BARTENORA**

« En vérité, recherche la Michna plus que la Guemara... » R. Haim Pinchas Seder

**DÉJÀ PARUS**

- SEDER MOED COMPLET
- SEDER NEZIKIN COMPLET

**VIENT DE PARAITRE**

**ZRA'IM I :**  
BERAKHOT - PEAH - DEMAI  
KILA'IM & CHEVIT

+ 900 illustrations  
+ 820 notes & biographies  
+ 1200 mots de lexique  
496 pages en couleurs  
Format Talmud

**AVEC LA RECOMMANDATION DES PLUS GRANDS RABBANIM :** Rav STEINMAN, Rav Y. YOSSEF...

**PREMIÈRE HISTORIQUE**

**Le MICHNA BEROURA pour la première fois traduit en Hébreu/Français !**

**COMMANDEZ-LE DÉS MAINTENANT SUR:**  
[michnaberoura.com](http://michnaberoura.com)  
ou par téléphone, en exclusivité  
**David Sebban : 06 66 20 86 43**

# Le Séder de Pessah : Devoir de mémoire ou perspectives d'avenir ?



Docteur Elie BOTBOL (Strasbourg)

*La liberté, il faut en permanence la définir, la mettre en place,  
l'adapter aux conditions d'un monde changeant.*

**Albert Jacquard**

## 1. Le sens des rites du Séder

**V**oici le verset central sur lequel se fonde le précepte du récit de la Haggada : «Tu raconteras à ton enfant ce jour-là en disant : c'est pour cela que l'Éternel a fait pour moi lorsque je suis sorti d'Égypte» (Exode 13, 8).

Ce précepte est précédé par un passage recommandant la consommation de la *matsa* et l'élimination de tout levain et de toute pâte levée durant les sept jours de Pessah. Aussi, «c'est pour cela» (*ba'avour zé*) signifie : c'est en vue d'accomplir ces rites de la *matsa*<sup>1</sup>, du maror et du sacrifice pascal<sup>2</sup> qui se trouvent à table ce soir-là, que Dieu a opéré tant de miracles lors de la sortie d'Égypte. Cela revient à dire que la pratique de ces rites constitue la finalité de la sortie d'Égypte. Cette lecture est difficile à comprendre ; c'est pourtant celle que Rachi propose<sup>3</sup>.

Conscient sans doute de cette difficulté, Nahmanide considère que ce verset comporte une proposition elliptique et propose de le lire ainsi : «C'est en raison de ce que l'Éternel a fait pour moi (c'est-à-dire les miracles) lorsque je suis sorti d'Égypte, que je dois accomplir ces rites<sup>4</sup>». Aussi ce rite

s'impose ici, non pas comme une finalité de la libération, mais comme un devoir de mémoire. Cette lecture s'entend parfaitement, puisque les trois rites renvoient au passé : le maror renvoie au «goût amer» de la servitude, la *matsa* à «la précipitation nocturne de cette sortie qui n'a pas permis aux Hébreux de laisser lever leur pâte à pain» et l'agneau pascal au sacrifice qui a marqué la rupture avec la mythologie égyptienne, condition sine qua non de cette libération<sup>5</sup>.

Aussi, selon Nahmanide, le pronom démonstratif *zé* («cela») renvoie aux miracles. Quant à *ba'avour* («c'est pour»), il doit être compris comme «en raison de» ou «grâce à» (et non «en vue de» comme Rachi l'a traduit)<sup>6</sup>. Nahmanide est cohérent du point de vue du sens général donné à ces rites, puisque leur vocation est bien de transmettre la mémoire du contexte historique et des miracles qui ont permis cette libération. A contrario, pour Rachi, il est difficile de considérer ces rites comme l'objectif de la sortie d'Égypte alors qu'ils renvoient a priori au passé<sup>7</sup>. Parce que si tel n'est pas le cas, quelles

perspectives d'avenir nous suggèrent-ils ?

## 2. Les perspectives d'avenir

Dès son introduction, la Haggada présente la *matsa* comme «le pain de misère qu'ont consommé nos ancêtres en Égypte». C'est donc le pain de la servitude. Plus loin, dans le passage qui commence par *matsa zou* («cette *matsa*»), le chef de famille brandit un morceau de *matsa* pour le relier à la libération : «c'est parce que la pâte de nos ancêtres n'a pas eu le temps de fermenter du fait de la soudaineté de la délivrance». En effet, c'est la frappe des premiers-nés opérée par Dieu au milieu de la nuit qui a apporté l'estocade à Pharaon et l'a contraint à libérer les Hébreux dans la précipitation. Pharaon a dû les expulser d'Égypte<sup>8</sup> par crainte que la mort n'atteigne aussi les rescapés de cette frappe<sup>9</sup>. Ainsi, que la *matsa* nous renvoie à l'esclavage ou bien à la précipitation de la libération, elle garde néanmoins un arrière-goût de servitude et la trace de la violence des tortionnaires qui ont marqué leurs victimes jusqu'au processus même de leur libération ! Dans ces conditions, la *matsa* est plus le symbole d'une commémoration d'un événement douloureux que celui de la célébration d'une liberté recouvrée sous les meilleurs auspices. De même, Pessah représente davantage le «temps de notre libération»<sup>10</sup> que celui de la liberté, puisque la *matsa* pointe plus le

1 Parce que la *matsa* est l'objet du précepte qui précède ce verset.

2 Parce que le précepte consiste à consommer durant le Séder ces trois aliments selon Exode (12, 8), successivement ou ensemble, selon les opinions.

3 C'est la lecture que fait la Mekhilta, Rachi et Ibn Ezra.

4 Les expressions manquantes dans le verset sont écrites en italique.

5 En effet, sans l'apposition du sang de ce sacrifice sur les poteaux et linteaux de leurs portes, ils auraient été frappés eux-aussi par «le destructeur» qui sévissait cette nuit dans les maisons égyptiennes.

6 Pour plus de détails sur le sens grammatical de ces termes se reporter à notre ouvrage *Les Rendez-vous avec l'histoire juive*, édition Salomon, 2018, pages 101 et 102.

7 Ibn Ezra répond à cette objection en déclarant que ces rites relèvent du Service divin, or «nous n'avons été libérés d'Égypte que pour Le servir».

8 Exode (12, 39) : «Ils ont été chassés d'Égypte et ils n'ont pas pu sursoir».

9 *Ibid.* (12, 33)

10 Formule consacrée à Pessah dans le rituel de prières de cette fête.

processus de libération que la liberté. Pourquoi donc Pessah, désigné aussi par «fête des matsot», est-il célébré comme une fête et non comme un jour de commémoration ? Comment alors pouvons-nous entrevoir des perspectives d'avenir à partir de la *matsa* ?

Nous relevons dans le récit biblique que le précepte des rites de la *matsa*, du *maror* et du sacrifice pascal a été ordonné dès le premier nissane afin qu'ils soient accomplis le soir du 15 nissane. Ce précepte a donc précédé la sortie d'Égypte de quinze jours. Aussi devons-nous admettre que le motif historique de la hâte de la libération, attribué à la *matsa*, lui a été conféré rétroactivement. D'ailleurs, ce lien de causalité n'apparaît dans le texte biblique<sup>11</sup> que tardivement, quarante ans après la sortie d'Égypte<sup>12</sup>. La *matsa* du Séder, célébré en Égypte même le soir du 15 nissane avant la libération, doit donc trouver sa justification ailleurs. Vraisemblablement, le Séder célébré en Égypte a été conçu comme une phase psychologique préparatoire à la sortie d'Égypte, comme l'illustre la posture du voyageur recommandée pour la consommation de l'agneau pascal<sup>13</sup>. Il est donc permis de penser que cette *matsa* s'inscrit dans une perspective d'avenir, tout comme le sacrifice pascal signe la rupture avec le passé<sup>14</sup>

11 Deutéronome (16, 3).

12 Notons en passant qu'une seule fois Pessah a été célébré dans le désert du Sinai : le 15 nissane de l'année qui a suivi la sortie d'Égypte (Nombres 1, 1-8). Il faudra attendre l'entrée en Terre Promise à l'époque de Josué pour célébrer Pessah à nouveau (Josué 5, 10). Josué circoncerait alors tous ceux qui sont nés dans le désert dans «la colline des prépuces» avant le sacrifice de l'agneau pascal puisque la circoncision conditionne celui-ci (*Ibid.* 5, 2-3).

13 Exode (12, 11) : «Ainsi vous le consommerez, vos flancs ceints, vos chaussures aux pieds et votre bâton en main et vous le consommerez avec précipitation, c'est un Pessah pour l'Éternel».

14 Il avait pour but de désacraliser le bœuf, dieu mythique des Égyptiens, pour en faire objet, d'un sacrifice au Dieu d'Israël.

pour projeter ce peuple dans un autre univers culturel. Mais quel sens peut-elle revêtir pour l'avenir ?

Rabbi Yehouda Loew, dit Maharal de Prague<sup>15</sup> considère la *matsa* comme le substrat du pain messianique. En effet, la pauvreté de sa composition réduite à de l'eau et de la farine, l'absence de fermentation de sa pâte qui fait abstraction de la dimension temporelle et, pouvons-nous ajouter, sa configuration géométrique plane qui n'exige que deux dimensions de l'espace, renvoient à l'idée de sobriété, d'autonomie et d'affranchissement des contingences naturelles. La *matsa* signe symboliquement, en effet, le refus de l'homme de s'ancrer dans ce monde-ci et de subir ses contraintes. La *matsa*, «pain de misère», synonyme de résignation et de renonciation pour les esclaves hébreux, deviendrait dans cette conception spirituelle un pain du renoncement volontaire à l'opulence et à ses exigences sacrificielles<sup>16</sup>. La *matsa* concorde avec la manne céleste<sup>17</sup> dans le sens où elle aurait un goût succulent pour les Justes qui savent chérir la liberté et la vie de l'esprit, et un goût amer pour ceux qui ne perçoivent en elle que résignation et frustration<sup>18</sup>. La *matsa* est pain de misère pour celui auquel elle est imposée et un pain messianique pour celui qui la choisit librement.

Durant l'esclavage, tout comme lors de la sortie d'Égypte, la *matsa* a été imposée aux Hébreux ; c'était donc un pain de misère. En revanche, lors

15 Voir son commentaire sur la Haggada de Pessah.

16 Combien, en effet, concédons-nous de sacrifices pour gagner notre vie alors que c'est le plus souvent elle qui est la première à être sacrifiée !

17 On remarquera dans Josué (5, 11-12) que la manne cessa de tomber le jour où le peuple d'Israël confectionna pour la première fois, à partir de la récolte de la Terre Promise, la *matsa* pour le Séder du 15 nissane, comme si l'un devait se substituer à l'autre. La manne tomba durant presque 40 ans (à un mois près).

18 Voir la description que fait la Tora de la manne céleste dans Nombres (11, 6-8).

du Séder qui eut lieu en Égypte, la *matsa* devait incarner un avant-goût d'une liberté imminente et d'une présence au monde souveraine. C'est celle-là que nous devons célébrer et consommer dans une posture de liberté en étant accoudés<sup>19</sup>. C'est celle-là qui incarne, pour Rachi, le rite en vue duquel nous sommes sortis d'Égypte. Même si le devoir de mémoire exige que nous rattachions à la *matsa* sa dimension historique, ce rite ne peut être réduit à un ancrage dans le passé. La dimension messianique doit le rattraper et lui être reconnue. C'est dans ce sens qu'il convient de comprendre la requête conclusive de la Haggada qui déclare : «A chaque génération, chacun doit se considérer comme sortant d'Égypte». C'est parce que, en effet, le processus de libération engagé en Égypte l'a été dans des circonstances pathétiques<sup>20</sup>, qu'il convient de retourner l'histoire et envisager notre liberté de manière active, volontaire, déterminée et pleinement assumée<sup>21</sup>. «Montrer sur soi comme si on est soi-même sorti d'Égypte» ne peut pas signifier une simple mise en scène dans laquelle on reproduirait théâtralement la sortie d'Égypte, mais plutôt comme nous l'avons traduit : «se considérer comme sortant d'Égypte» au participe présent, aujourd'hui, comme s'il fallait rattraper la sortie ratée du passé historique. ●

19 Elle correspond au premier *kazait* de *matsa* que nous consommons accoudés lors du Séder. Voir note suivante concernant le troisième *kazait*.

20 En effet, le fait que les Hébreux aient été chassés de l'Égypte comme des malpropres ternit le retournement historique, grandiose, inédit et providentiel de la sortie d'Égypte. Nous pensons que le *kazait* de *matsa* que nous consommons avec le *maror* dans le *Korekh*, comme le recommande Hillel l'Ancien, correspond à cet épisode de la sortie.

21 Rappelons la sentence de rabbi Yéhochoa' fils de Lévi : «Quel est l'homme libre ? C'est celui qui endosse pleinement la Tora» (Avot, 6, 2).

Mille Délices



RESTAURANT  
PATISSERIES MAISON

sous le contrôle du Beth-Din de Paris

SALON DE THÉ  
TRAITEUR

52, Avenue Secrétan • 75019 PARIS • 01 40 18 32 32

# Tou Bichvat, nouvel an des arbres

L'article suivant est centré sur le nouvel an des arbres, mais il montre le lien étroit avec les trois fêtes de pèlerinage (Pessah, la Pâque, Chavouot, la Pentecôte, Soukot, fête des cabanes), fêtes qui gravitent également autour des cycles agricoles. Il explore largement la portée symbolique des concepts agricoles. Il est rédigé à partir de sources hassidiques.

**Il est écrit au début du traité de Rosh Hashana : il y a quatre nouveaux ans :** le premier Nissan, c'est le nouvel an des rois et des fêtes de pèlerinage etc. le premier chévat, c'est le nouvel an des arbres, selon Beith Chamai ; Beith Hillel disent : c'est le 15 du mois de chévat<sup>1</sup>.

Il y a certes un lien général entre ces quatre nouveaux ans : étant

1 A) **Rois : 1<sup>er</sup> Nissan** si un roi d'Israël prend son règne en chévat, quand arrivera Nissan, tous les contrats désormais écrits porteront comme date : la 2<sup>ème</sup> année du roi Untel, bien que celui-ci soit monté sur le trône, seulement deux mois avant Nissan. **Fêtes : aussi 1<sup>er</sup> Nissan :** Pessah, qui est en Nissan, est appelée la 1<sup>ère</sup> fête, chavouot 2<sup>ème</sup>, soukot 3<sup>ème</sup>. Incidence de cela : si quelqu'un fait vœu de donation au Temple, dès lors que sont passées les 3 fêtes de pèlerinage, il enfreint l'interdit de « retarder » le paiement du vœu. Rabbi Chimon dit : à condition qu'il ait tardé selon cet ordre : Pessah, **Chavouot, Soukot**. La halakha ne suit pas cet avis, mais notre Michna est oui conforme à cet avis.

B) **1<sup>er</sup> Eloul :** Rosh hachana pour la dîme des bêtes : dans toute dîme du gros et petit bétail, tout ce qui passera sous la baguette du berger, le dixième sera consacré à Hachem (Vayikra 27, 32), or on ne prend pas la dîme des bêtes nées telle année, dans le cheptel d'une autre année. Ce qui marque la fin d'une année et le début d'une autre année, à cet égard, c'est le 1<sup>er</sup> Eloul. C'est-à-dire : si une bête est née avant Eloul, elle est considérée comme n'étant pas de la même année qu'une bête née après Eloul.

C) **1<sup>er</sup> Tichri :** nouvel an, dans le sens jour du jugement, chémitta : l'année de chémitta commence le 1<sup>er</sup> Tichri, Yovelot : l'année du Yovel commence aussi le 1<sup>er</sup> Tichri, la orla (il faut attendre 3 ans pour jouir des fruits de l'arbre) : or si quelqu'un plante un arbre le 16 av, donc 44 jours avant le 1<sup>er</sup> Tichri, cela donne : 2 semaines pour que la plantation prenne et un mois pour s'appeler une année (à cet égard), dès qu'arrive le 1<sup>er</sup> Tichri, on dit que les fruits sont dans leur deuxième année de orla et l'on attendra donc désormais 2 ans à partir de là, pour les permettre à la consommation (ce qui fera de fait 2 ans et 44 jours d'attente réelle). Si on plante l'arbre en Nissan, cela fera de fait 2 ans et demi d'attente : 6 mois de Pessah au 1<sup>er</sup> Tichri, puis 2 ans ensuite.

D) **15 Chévat :** nouvel an des arbres, selon Beith Hillel : un fruit dont la floraison s'est faite avant le 15 Chévat appartient à la récolte de l'année précédente. Si la floraison s'est faite après, c'est un fruit de la « nouvelle année ». Pourquoi cette date ? Dans l'espace méditerranéen, la saison des pluies commence à la fête de Soukot. Il faut ensuite environ quatre mois (depuis Soukot, le 15 Tichri, jusqu'au 15 Chévat) pour que les pluies de la nouvelle année saturerent le sol et les arbres et que ceux-ci produisent des fruits. Tous les fruits ayant fleuri auparavant sont donc un produit des pluies de l'année précédente et leur dîme est prélevée avec l'ensemble des récoltes de cette année.

donné qu'ils sont tous enseignés dans la même Michna et qu'ils s'appellent tous « Rosh Hashana », on comprend qu'il y a un lien entre eux, également dans leur contenu<sup>2</sup>. Mais en outre, selon le principe connu : « leur fin est rivée à leur début et leur début est rivée à leur fin. », on comprend que le contenu de Rosh Hashana, qui est enseigné au début de la Michna (le premier Nissan c'est le nouvel an des rois et des fêtes de pèlerinage) a un rapport particulier au nouvel an de l'arbre, qui est enseigné à la fin de la Michna.

Et aussi : dès lors que le nouvel an des rois et le nouvel an des fêtes de pèlerinage tombent le même jour (le premier Nissan), il est plausible de dire qu'il y ait un lien spécial entre eux.

**Pour comprendre cela il faut d'abord citer ce que dit le Béhaï (et d'autres commentaires) : les trois fêtes de pèlerinage ont été fixées en fonction de la récolte :** Pessah au moment du printemps (*aviv*), Chavouot c'est la fête de la moisson (*katzir*), la moisson du blé, et la fête de Soukot, c'est le moment où l'on engrange (*assif*).

**Voici la raison pour laquelle les fêtes de l'année ont été fixées en fonction de la pousse des récoltes, selon le hassidisme :**

**les enfants d'Israël sont appelés « la récolte d'Hachem »,** ainsi qu'il est écrit (Jérémie 2, 3) : *Saint est Israël pour Hachem, les prémices de la récolte*. Et il est écrit (Osée 2, 25) : *et Je sèmerai pour moi dans le pays*. En effet la descente des âmes d'Israël dans ce pays est comparée à des semailles, or nos sages ont dit (Pessahim 87b) : n'est-ce pas qu'un homme sème un *Kour* pour en recueillir plusieurs *kourim* ! Car le but des semailles est d'entraîner

2 On trouve cela aussi dans la halakha : le Hagahot Maimoni sur le RaMBaM, écrit (hilekhot chofar, début 1<sup>er</sup> chapitre) : étant donné que la Michna enseigne les quatre nouveaux ans ensemble, ils se ressemblent également en ceci : il est interdit de jeûner dans les quatre.

une pousse abondante, qu'un seul grain de blé en donne beaucoup plus. Ainsi en est-il des enfants d'Israël : ils ont été semés dans la terre, c'est une énorme descente, « d'un toit élevé vers un puits profond » (langage de Haguiga 5b) : cette descente, selon nos sages, est « une descente pour favoriser la montée », car par cette descente de l'âme ici-bas, elle peut gagner un degré beaucoup plus élevé, que le degré qu'elle avait avant de venir ici-bas.

**Et aussi : du processus de croissance de la récolte, on peut également apprendre comment se passe le travail des âmes d'Israël<sup>3</sup> :**

On peut dire que la croissance de la récolte ne s'opère pas à partir du grain de blé lui-même, qui est semé dans la terre, **mais par le pourrissement de ce grain de blé, par le fait que la semence pourrisse et s'annule vis-à-vis de la force de croissance qui est dans la terre**, cela réveille cette force de croissance qui va faire pousser des épis de blé. Et donc on comprend que ce plus, qui se fait par cette croissance, n'est pas seulement un plus quantitatif (à savoir que des grains de blé vont jaillir beaucoup plus de grains), mais l'on peut dire que **c'est une nouvelle existence, une qualité différente<sup>4</sup>.**

Tout comme dans les semailles agricoles, il est dit (Psaumes 126, 5-6) : *ceux qui sèment dans les larmes, dans la joie récolteront, celui qui marche en pleurant, chargé du fardeau des semailles, viendra dans la joie, portant ses gerbes.* Par le fait qu'ils « sèment dans les larmes » (pleurs et annulation), alors « dans la joie récolteront... Il viendra dans la joie, portant ses gerbes ». Il en est de même dans le travail des

enfants d'Israël : par l'annulation de l'ego et par le fait de semer dans la terre, se crée une joie au moment de la pousse, au moment où les choses se révèlent.

Et il faut dire que dans le travail spirituel, **la joie** qui se révèle au moment de la montée, **n'est pas quelque chose simplement d'accessoire** (à savoir : il voit ce qui pousse et c'est **la raison** pour laquelle il est joyeux), mais la joie est inhérente à la montée elle-même, car la montée de l'âme dans sa croissance spirituelle, montée incommensurable (au point qu'elle devienne une nouvelle réalité) se fait **par la joie.**

Comme il est écrit : **la joie fait voler les barrières en éclats.** Par la joie authentique, s'annulent toutes les barrières et les limites de l'homme, et la montée extraordinaire que fait l'âme par son travail dans la terre (qu'elle devient comme une nouvelle réalité), se fait par la joie, faire voler en éclats les barrières<sup>5</sup>.

**Et d'après cela, on peut comprendre la raison pour laquelle les trois fêtes de pèlerinage ont été fixées en fonction des temps de récolte.** En effet les deux sujets décrits précédemment et qui entraînent la « croissance » et l'ascension de l'âme, à savoir l'annulation (pourrissement du grain) et la joie, se retrouvent dans les 3 fêtes de pèlerinage.

**D'un côté, ces fêtes, en hébreu régalm, viennent du mot réguel, le pied, la jambe** (c'est pourquoi un enfant qui ne peut pas tenir la main de son père et monter de Jérusalem au mont du Temple, est dispensé de se présenter à ces fêtes, car « trois régalm », il est écrit, et comme le dit Rachi : « c'est celui qui peut monter avec ses pieds que la Tora a obligé au pèlerinage »).<sup>6</sup> Et il est connu que ce mot « pied » montre **un travail spirituel où l'on accepte le joug de la royauté cé-**

**leste**, où l'on ne veut pas faire la volonté divine à cause de notre compréhension ou du sentiment de notre cœur (amour ou crainte), mais on fait simplement parce qu'on accepte le joug (et c'est cela le pourrissement et l'annulation de ce qui est semé).

Mais d'un autre côté, ce sont « des fêtes pour la joie », *moadim lésimha* et c'est la joie qui se révèle au moment de la croissance, au moment de la montée.

**Et c'est également le point commun entre le nouvel an des fêtes de pèlerinage et le nouvel an des rois :** la fonction du roi d'Israël (car, quand on dit « le nouvel an des rois », on entend par là les rois d'Israël) est d'entraîner dans tout le peuple d'Israël l'annulation à Hachem (« ils sèment dans les larmes » : annulation et pourrissement), car par cela il fait monter les enfants d'Israël vers une ascension beaucoup plus grande.

**La fonction du roi d'Israël est de causer dans tout le peuple une annulation au divin.** En effet dans le roi d'Israël, il doit y avoir, de manière absolue et totale, l'annulation à Hachem, comme l'ont dit nos sages (Horaiot 10a) : « il n'a au-dessus de lui que Hachem » (c'est la raison pour laquelle, dans la prière, « le roi, une fois qu'il s'est courbé, ne se relèvera plus » : Bérakhot 34b ; cela n'est pas seulement dû à une nécessité de vigilance, à savoir : ne pas tomber dans l'orgueil, **mais c'est tout simplement l'essence même du roi :** s'amener à une annulation totale, au point qu'il ne puisse plus se redresser lorsqu'il se tient devant Hachem). Et par le fait que le peuple s'annule au roi, ainsi qu'il est écrit (Chofetim, 17, 15) : *Un roi, tu placeras sur toi*, ce que Hazal ont lu (Kétouvtot 17a, Qidouchin 32b) : « que la crainte du roi soit sur toi », ils intègrent l'annulation du roi-même au Roi des rois des rois, Haqadoch Baroukh Hou.

**Et il faut dire que par cette annu-**

3 Nous abordons indirectement le mystère de l'élection du peuple d'Israël et de sa mission vis-à-vis de l'humanité. Rappelons que celle-ci n'est pas vue comme un injuste favoritisme, mais une responsabilité, telle la parole du prophète :

*Il n'y a que vous que J'ai distingués parmi toutes les familles de la terre, aussi Je vous demanderai compte de toutes vos fautes.* Amos 3,2.

4 Et cela se verra encore plus avec les grains qui finissent en arbres et en fruits.

5 *Servez Dieu dans la joie* Psaume 100. La Tora apporte la joie, mais l'inverse est vrai aussi.

6 Haguiga, 3a : quiconque boîte d'un pied est dispensé, ce qu'exprime : *régalm*.

**lation du peuple au roi, celui-ci les élève vers un degré plus haut.** Car comme le roi est au-dessus du peuple, il a la possibilité d'élever, de faire monter les enfants d'Israël, dans une ascension qui est plus haute que celle qu'ils peuvent obtenir par eux-mêmes, à l'image de la croissance agricole, qui est une nouvelle réalité.

**Et dans la joie des fêtes de pèlerinage, il y a des différences à faire entre les trois fêtes elles-mêmes :** comme le rapporte le Yalkout : « on trouve qu'il est écrit 3 fois le mot joie dans la fête, mais dans Pessah, tu ne le trouves pas écrit, même une seule fois. Pourquoi ? Car à Pessah, il est délibéré concernant la récolte et aucun homme ne sait si cette année il va récolter ou bien non, c'est la raison pour laquelle le mot joie ne figure pas. Et ainsi tu trouves que dans Chavouott, il est écrit une seule fois le mot joie : car c'est le moment où la récolte céréalière est engrangée. Et pourquoi le mot joie ne figure pas deux fois ? Car il est délibéré alors sur les fruits de l'arbre... Mais dans la fête de Soukot étant donné... que la récolte des céréales et que les fruits de l'arbre sont déjà à l'intérieur, alors le mot joie est doublé.

On voit de là que si la joie est grande à la fête de Soukot, c'est parce que « les fruits de l'arbre sont engrangés » (et pas seulement la récolte céréalière qui est engrangée lors de chavouott).

**Et en voici la raison profonde : les caractéristiques précédemment décrites concernant les semences apparaissent de manière encore plus renforcée dans les**

**arbres.** Car la croissance de la récolte céréalière n'apparaît pas comme une nouvelle réalité, de manière vraiment dévoilée : car on a semé (comme on récoltera) un grain de blé ou d'orge (qui a lui aussi un goût et qui est apte à la consommation), **ce qui n'est pas le cas de la plantation d'arbres : la graine qui est semée n'a pas de goût et les fruits qui poussent de l'arbre sont d'une qualité tout à fait autre que la graine qui est semée.** Et c'est pour cette raison qu'il y a une différence entre les semences céréalières et la plantation d'arbres, pour ce qui concerne la durée de la croissance : dans les semences « on n'a pas besoin d'un grand délai et de faire durer les choses entre les semences et la croissance » ; mais cela n'est pas le cas dans la plantation d'arbres car « il y a un délai et une grande durée avant de voir la croissance etc. » : vu qu'il y a une grande différence entre la valeur de la graine qui est plantée et celle des fruits qui poussent à partir de là.

**D'un autre côté, il y a une grande supériorité dans la croissance des fruits de l'arbre par rapport à celle d'une récolte céréalière :** car ces fruits de l'arbre peuvent être consommés tout de suite, ce qui n'est pas le cas de la récolte de blé, qui ne peut être consommé tel qu'elle est, et il faut accomplir plusieurs travaux avant qu'elle ne devienne mangeable.

**Et c'est la raison pour laquelle la fête de Soukot est une fête particulièrement joyeuse :** car alors ce n'est pas seulement que l'on engrange la récolte, mais même les

**fruits de l'arbre :** on atteint la plénitude dans le domaine de la croissance.

Et d'après tout ce que l'on a dit, on peut comprendre le lien entre le Rosh Hashana des rois et des fêtes (qui figure au début de la Michna) et le Rosh Hashana de l'arbre (qui figure à la fin de la Michna), car « leur début est rivié à leur fin » : l'élévation à laquelle on fait allusion au début de la Michna (le Rosh Hashana des rois et des fêtes), une croissance et une ascension incommensurables, est riviée à la fin, Rosh Hashana de l'arbre, car c'est là qu'est soulignée **la plénitude de la croissance**, celle-ci se trouve seulement dans les arbres (comme expliqué plus haut).

Et dans le travail de l'homme, il faut rappeler le verset (Chofetim, 20,19) : « car l'homme est un arbre des champs » et la Guémara (Taanit 7a) nous dit : il s'agit là des érudits de la Torah (*Talmidei hakhamim*), donc d'après cela, la supériorité qu'il y a dans la croissance liée aux arbres s'apparente à **la supériorité de la Torah.** En effet, dans la Torah, il est souligné que la réussite dépend de l'effort seulement, il faut « se donner de la peine dans la Torah », comme l'ont dit nos sages : « tu t'es donné du mal et alors tu as trouvé » (Méguila 6b). Car par la peine et par l'effort dans la Torah, qui sont liées à l'annulation de l'homme, on mérite d'obtenir la croissance et la réussite **qui sont sans aucune commune mesure avec l'effort**, et qui amènent alors la joie authentique (Psaume 126) : « ceux qui sèment dans les larmes, dans la joie récolteront ». ●

*Nos plus vifs remerciements à tous les annonceurs  
qui ont permis la réalisation  
de cette revue et ont aidé  
OHALEY YAACOV à se développer.*

# Dvar Thora Pessah 5780

D'après les enseignements du Rav E. Munk

## À l'issue de la proclamation des Assara HaDibéroth, Moché Rabbénou, à la demande d'Achem, monta sur le Ar Sinai pour recevoir la Thora.

**L**e passouk [XX, 18] de parachat Ythro emploie le terme ARAFEL, terme rare dans le Tanakh\*, qui peut être traduit par « brume ». Ainsi Moché Rabbénou s'approcha de cette brume alors qu'il était au sommet du Ar Sinai et que les Béné Israël étaient restés au pied de la montagne.

De ce passouk Rachi nous renvoie vers un autre passouk de parachat Vaetkhanan [IV, 11] qui emploie ce même terme. Dans ce passouk, Moché Rabbénou rappelle aux Béné Israël qu'ils « étaient restés au pied de la montagne, alors qu'elle était en feu jusqu'au cœur des cieux - constitués de - HOCHÉKH, ANAN et ARAFEL », termes qui peuvent être traduits respectivement par « obscurité », « nuée » et « brume ». Ainsi, Rachi nous invite à comprendre que Moché Rabbénou est passé successivement à travers ces trois « sphères » pour traverser le ciel et aller à la rencontre d'Achem.

Dans Moré Névouschim (partie 3, paragraphe 9), le Rambam nous explique que ces trois « sphères » ne dissimulent pas Achem à ses créatures, mais que cette dissimulation est le fait des Béné Israël, qui ne perçoivent d'Achem que ce que leur permettent leurs niveaux spirituels respectifs.

En effet, si Achem cherchait à se dissimuler derrière ces « sphères », il serait logique qu'elles soient disposées de la moins opaque (vers l'extérieur) vers la

plus opaque (vers l'intérieur), comme c'est le cas par exemple pour protéger un objet de grande valeur derrière des parois de plus en plus solides.

En conséquence, il ne s'agit pas d'une dissimulation délibérée de la part d'Achem, mais bien d'une perception d'Achem différenciée suivant les individus, dont certains ne sont en mesure de voir que de « l'obscurité » (HOCHÉKH), d'autres de percevoir plus de la Chékhina à travers une « nuée » (ANAN), d'autres enfin de distinguer plus encore de la Chékhina à travers une « brume » (ARAFEL), qui laisse deviner la lumière et le feu qui se trouvent au-delà.

Le Beth Yossef (Orah Hayim, chapitre 123\*\*) se fonde sur cette interprétation du passouk de Vaetkhanan pour justifier la Halakha suivant laquelle il faut faire trois pas en avant, avant de commencer la Amida et trois pas en arrière, après l'avoir terminée. Ces trois pas faits par l'homme symbolisent le franchissement des trois niveaux successifs de HOCHÉKH, ANAN et ARAFEL, qui permettent de passer du monde matériel au monde spirituel pour s'adresser à Achem, et inversement en prenant congé d'Achem.

Comme enseigné dans Massekhet Yoma [53b], c'est en faisant ces trois pas en arrière que l'on récite « que celui qui établit la paix dans les hauteurs (Yov [XXV, 2]), établisse la paix sur nous et sur tout Israël, Amen ».



Moché AMAR

Cette paix dans les hauteurs est réalisée pleinement par Achem entre l'ange Gabriel, maître du feu et situé à gauche d'Achem, et l'ange Mikkaël, maître de l'eau et situé à droite d'Achem.

Après avoir fini la Amida, un usage répandu est de dire un « Yéhi Ratson » demandant à Achem de reconstruire le Beth Hamikdash. En quoi cette demande se justifie-t-elle alors que la Amida est déjà terminée ?

La réponse à cette question se trouve dans Massekhet Sanhédrin [96a]. On y raconte un épisode de la vie de Neboukhadnetsar, alors qu'il n'était encore que secrétaire particulier du roi Mérodac-Baladan. Ce dernier avait entendu parler d'un grand Ness réalisé par Achem au bénéfice du roi Hizkya, consistant à retarder la course du soleil de 10 degrés, ce qui permit au roi de guérir de sa maladie grâce au soleil qui brilla ainsi 10 heures de plus (ces mêmes 10 heures avaient été retirées à la journée qui avait vu la mort du roi Akhaz).

Ce Ness ayant été visible jusqu'en Babylonie, un courrier, accompagné de présents, fut

*Suite page 19...*

\* Ce terme est aussi employé dans les Téhilim [XVIII, 10] et [XCVII, 2] ainsi que dans le premier livre de Mélékhim [VIII, 12] où Chéloмо HaMélekh rappelle aux Béné Israël, à l'occasion de l'inauguration du 1er Beth Hamikdash et lors du transfert du Aron HaKodesh dans le Kodesh HaKodashim, la promesse faite par Achem de toujours résider au sein de cette brume.

\*\* Le Beth Yossef avance trois autres explications : 1/ Les Béné Israël ont reculé de douze miles, soit de trois parasouth, lors de la proclamation des 2 premiers commandements au pied du Ar Sinai (Chabboth [88b]), 2/ Après avoir offert le Korban Tamid sur le Misbéah (aujourd'hui remplacé par la Téfilah), le Cohen descendait trois marches de pierre à reculons avant de redescendre par la rampe d'accès au Misbéah 3/ Exégèse de Rabbi Manoah sur le passouk [I, 7] de Yekhezkel concernant la vision du char céleste, qui compte pour trois fois le terme REGUEL (pied) dans le passouk.

# À Charly, mon ami, notre ami

חבל דאבדין ולא משתכחין  
[סנהדרין דף קי"א]

**Parler de toi au passé ne fait que raviver  
le souvenir douloureux de ta disparition.**

**M**ais je me dois de rappeler qui tu étais et ce que nous te devons. La confiance que tu m'accordais, m'honorait et me comblait de joie. Je me souviens de ce dernier pessah, il y a tout juste un an, alors que la maladie t'avait déjà affaibli. Quelque jours avant la fête, tu m'appelles, un peu gêné, je le devine dans le timbre de ta voix. Tu avais une requête à formuler : « Daniel, je veux être chez vous pour les fêtes et célébrer le séder avec vous. Mais ce n'est pas tout : Ma fatigue ne me permet pas de rentrer tard dans la nuit. Avant qu'il ne continue, je l'interrompt pour le mettre à l'aise : Charly, évidemment tu dors à la maison. Puis un long silence entrecoupé par des sanglots... Merci Daniel, merci Delphine.

Non, merci à toi Charly. Cette fête, qui célèbre la libération de notre peuple de l'esclavage d'Egypte, fut rehaussée par ta présence. Je caressai aussi secrètement l'espoir qu'elle fut pour toi le début de ta guérison. Hachem en décida autrement. Pourtant, ce Pessah fut vraisemblablement, le plus émouvant de ma vie. Etre la, pour l'autre dans son altérité la plus absolue mais aussi dans sa différence existentielle selon l'expression lévénassienne.

Pour te rendre l'hommage complet que tu mérites, je me dois de mentionner quatre qualités qui te caractérisaient.

## 1- אמונה בשם-1

La véritable foi en Hachem se mesure dans l'épreuve, dans la difficulté, dans

la souffrance. Jusqu'à ton dernier souffle, tu ne cessais de répéter : ברוך השם. Tu servais Hachem בתמימות ופשיטות avec intégrité et simplicité. Tu étais Adam Kacher. Personne rare selon l'enseignement de rabbi Nahman de Breslev dans Sihot Haran : « Viendra une époque où rencontrer un homme kacher et simple sera d'une nouveauté aussi grande que l'apparition de Baal Chem Tov... »

“עוד יהיה זמן, שמי שיהיה איש כשר פשוט, יהיה חידוש גדול כמו הבעל שם טוב רבי נחמן מברסלב”

Merci pour cette rencontre Charly...

## 2- אמונת חכמים-2 La foi et le respect à l'égard des Rabbanim

ברכות ז, ב.  
גדולה שמושה של תורה יותר מלימודה  
“Rabbi Yohanan a enseigné au nom de rabbi Chimon Bar Yochay : Se mettre au service d'un maître de manière à apprendre de ses faits et gestes est plus profitable que d'étudier les textes.”

Le rav Kook (je t'avais promis, je parlerai du rav Kook) commentant ce passage affirme que la véritable connaissance de la Tora ne s'accomplit que lorsque l'on grave en son cœur la grandeur et le respect qui sont dus à la Tora et aux maîtres incarnant dans leur vie les valeurs de la Tora.

עין איה  
אין השלמות הבא מידיעת התורה נגמר באדם כ"א כשיחקק בלבבו גודל ערכה ורוממות כבודה

Ce n'est pas simplement une recommandation, il s'agit d'une mitsva de la Tora (Sefer Haredim, chap 16)



מצוה עשה מן התורה שנאמר ועבדתם את השם אלוהיכם את : לרבות ת"ח

« Vous servirez (avec) l'Eternel votre Dieu : Ce service inclut aussi celui des maîtres ». Ce que commente Rabbi Isaac Arama :

כי יותר ממה שילמד אדם מהדיבור ילמד ויתפעל ממראה עיניו אשר יראה מעשים בכל יום

« Plus que ce que l'homme apprend par son étude, il sera davantage influencé par ce que ses yeux observeront au quotidien (par la fréquentation des maîtres) ».

Comment oublier en lisant ces lignes la manière très particulière, unique, avec laquelle tu t'occupais du rav Abdelhak, cette complicité presque obsessionnelle qui te liait à lui. Du regard, d'un geste, tu anticipais les besoins de ton maître. Le verre d'eau, la tasse de thé à la bonne température pour mener à son terme la lecture quotidienne du Talmud. Tu veillais à ce que tout le monde se sente à l'aise et que le bonheur d'étudier soit comme respirable dans le bet hamidrach.

Le rav Simhi arriva. Tu continuas. Sans rien changer. L'essentiel était acquis. Et tes yeux verront tes maîtres

יְהִי עֵינֶיךָ רְאוּת אֶת מוֹרֶיךָ  
(Isaïe 30,20)

Pour Rachi, « tes maîtres » : c'est Hachem. Lorsque tes yeux contempleront Hachem... Lorsque tu servais les maîtres, tu servais Hachem...  
Merci Charly pour cette leçon.

### ארץ ישראל-3

#### Centralité de la Terre d'Israël

Tu aimais que je parle de Théodore Hertzl et du rav Kook. Tu pleurais d'émotion en évoquant les premiers congrès sionistes dirigés par le charismatique fondateur du sionisme politique. Le Rav Kook était pour toi la figure accomplie d'un Maître authentique qui oeuvrait pour le peuple d'Israël, pour la Tora d'Israël et pour la terre d'Israël. Fascinant le premier Grand rabbin ashkenaze d'Eretz Israël par son amour infini et gratuit pour chaque juif même pour ceux qui semblaient éloigner de toute pratique juive. Charly, comme le rav Kook, ton sourire bienveillant charmait les nouveaux visages pénétrant dans notre synagogue. Vite un talit, vite un livre... Chacun d'entre nous se rappelle avec

quelle joie et quel zèle tu préparais la choule pour Yom Haastmaout. Et ton incompréhension, ta colère parfois vis à vis de certains qui osaient réciter Tahanoun ce jour là. Tu me disais : « les pauvres, ils n'ont vraiment rien compris »

Tes promenades dans les rues de Jérusalem le talit sur la tête pour te rendre au Kotel... Ton amour pour les soldats de Tsahal et ton admiration pour leur dévouement m'ont profondément marqué.

Toda Charly

### קדושת וכבוד בית הכנסת-4 La sainteté et le respect du lieu de prière .

Le rav Mordechai Elyaou rapporte une anecdote au nom du père de Rachi qui par respect pour le Aaron Hakodech n'utilisait pas de chiffons ou autres accessoires de propreté pour retirer la poussière qui s'y était déposée : Il se servait... de sa propre barbe ! Je vois ton visage qui s'illumine en entendant cette anecdote.

יְהִי, אֶהְבֶּתִי מְעוֹן בְּיַתְךָ וּמְקוֹם מְשַׁכֵּן כְּבוֹדְךָ  
« Seigneur, j'aime le séjour de ta mai-

son, et le lieu où réside ta gloire ». (Psaume 26,8)

Tu aimais Sa demeure en la maintenant dans toute sa splendeur, sa beauté et parfaitement rangée . L'ordre, la rigueur et la discipline dans le déroulement des offices, c'était toi. De Sa demeure, tu en as fait ta demeure. Tu hantes à présent chaque espace, chaque recoin de ce lieu sacré.

J'aimerai rappeler aussi ton obsession parfois mal comprise et mal jugée de la ponctualité du début de la tefila car tu disais, me rappelant un enseignement de notre ami Meyer Saghroun : « on ne fait pas attendre la Chéhina »

De là où tu te trouves, entouré des tzadikim, Charly mon ami, intercède auprès du Tout-Puissant pour qu'Il protège le peuple d'Israël et qu'Il amène enfin la paix dans le monde.

On entend dire souvent : personne n'est irremplaçable. On peut dire sans se tromper que tu faisais parti de ces personnes extrêmement rares, qui sont irremplaçables. ●

...Suite de la page 17 adressé au nom du roi Mérodac-Baladan à l'attention du roi Hizkya. Ce courrier, rédigé en l'absence de Neboukhadnetsar avait pour forme introductive : « en l'honneur du grand roi Hizkya, en l'honneur de la grande ville de Yéroushalayim et en l'honneur du grand Dieu d'Israël ». Neboukhadnetsar revenant à son bureau s'enquit de la manière avec laquelle la lettre avait été rédigée. Ayant appris quelle forme introductive maladroite avait été utilisée, il fit quatre pas (d'autres sources disent trois\*\*\*) pour tenter de rattraper le coursier qui était déjà parti. Voyant qu'il était trop tard (la Guémara nous dit que c'est l'ange Gabriel qui le stoppa dans

sa course), il s'arrêta et revint sur ses pas. Rabbi Yokhanan nous apprend que si l'ange Gabriel ne l'avait pas stoppé, Neboukhadnetsar aurait obtenu l'autorisation (qu'Achem nous en préserve) de détruire tout le Am Israël. De cette affirmation, Rachi interprète que c'est en faveur de cette « tentative » de « Kiddouch Achem » que fut donnée à Neboukhadnetsar la force de détruire le 1<sup>er</sup> Beth Hamikdash. Cette affirmation est évidemment difficile à admettre. Mais il faut se rappeler qu'Achem emploie les services des réchaïm pour effectuer des actes qu'il juge nécessaires mais qui relèvent du mal, d'une part et qu'il les rétribue dans ce monde-ci pour leurs

quelques rares actions spontanément dirigées vers le bien, d'autre part. Finalement, les réchaïm réalisent toujours la volonté d'Achem, alors même qu'ils pensent exercer leur propre volonté. Nous demandons donc à Achem à travers ce « Yéhi Ratson » de considérer les trois pas que nous faisons en Son honneur comme ayant autant de valeur que les quatre (ou trois) pas faits par Neboukhadnetsar et ainsi permettre la construction du 3<sup>ème</sup> Beth Hamikdash. ●

\*\*\* Le récit issu de Massekhet Sanhédrin [96a] constitue la cinquième explication, rapportée par le Maharcha, aux trois pas faits en l'honneur d'Achem en début et fin de la Amida.

**COTISATION ANNUELLE OHALEY YAACOV  
DE JANVIER À JANVIER  
RENSEIGNEMENTS : 01 42 49 25 00**

# Zekher Letsiatt Mitsrayim

**Le Bnei issachar dans son maamar sur hodech Adar dit lorsque la racine זכר qualifie une mitsva (Chabat ou Amalek) ou un maassé (yetsiatt Mitsrayim maassei berechitt), c'est pour lui conférer par l'esprit une « restitution à l'origine avec son potentiel premier » כעין זכר המוליד בדומה והוא מין ה מוח**



Roland HATTAB

hokhma selon Toldott Aharon c'est la connaissance des périodes et les Mazalott afin d'en tirer profit. C'est que hakhamim (le Bnei issachar ou encore le Pri T sadik) désignent en empruntant à David ha melekh : זכר עשה לנפלאותיו à ses miracles un pouvoir reproducteur.

בנסן נגאלו בנסן עתידים להגאל A Nissan, ils ont été libérés, à Nissan ils seront appelés à être libérés. Cette deuxième libération proviendra de la première

ייגאלנו שנית אחרית כראשית Un seul Ness Divin aurait largement débarrassé le monde de Paroo et l'Égypte. Pourquoi tout ce ribouy qui nous fait passer des 10 plaies à 250 sur la mer ? Pour former aussi bien à pessah, un DAAT une connaissance solide de notre attachement à hachem

..וידעתם כי... לדעת כי אני 'ה' כימי צאתך מארץ מצרים ארצנו נפלאות Tout ce dévoilement afin que tu saches que je suis l'Eternel. Comme aux jours de la sortie d'Égypte montre nous les prodiges.

Le pri ets haïm(1-321) : La multiplicité des miracles en Egypte l'a été pour faire la réparation de ce Daat Hachem qui était en exil. La foi devenue chan celante, la descente jusqu'au dernier degré de l'impureté aurait compromis la libération des Bnei Israël.

La puissance des miracles a ancré dans les têtes une foi en la Parole d'Hachem, le Daat a été réparé à tel point qu'une simple servante a vu plus de la chekhina qu'Ezechiel. bé bouzzi ha Navi dans sa vision de la Merkaba

**L**e terme Zekher vient du mot zakhar masculin. En cela il a la faculté de sortir du passé tout miracle fondateur, pour lui donner un engendrement et une actualité de Generation en génération.

Ainsi tout ce qui a présidé aux signes et aux prodiges de la sortie d'Égypte va être récurrent à chaque 14 NISSAN, laissant entrevoir à chaque fois la gueoula.

La descente en Égypte, programmée depuis le Britt Ben ha betarim annoncé à Abraham

comporte כי גר יהיה זרעך בארץ לא להם selon Hakhamim la prise en compte des quatre exils dès bnei Israel au travers du temps : maday, Babel, yavann et édom jusqu'à la venue de Machiah. La récurrence de la gueoula à chaque exil tire sa force du souvenir de la sortie d'Égypte

זכר ליציאת מצרים

**Dont la Torah fait mention une cinquantaine de fois**

A Pessah le mois de Nissan porte toute l'expression du dévoilement de la chekhina, par des signes dévoilés :

ביד חזקה ו בדרוע הנטויה

Par une main puissante et un bras étendu Chaque 14 Nissan est porteur d'année en année de cette formidable puissance libératrice. Là

aussi Pessah ne s'est as produit simplement en Nissan, c'est Nissan qui a produit Pessah et la Gueoula.

כל המרבה לספר ביציאת מצרים הרה זה משוב

Il suffit d'amplifier, c'est à dire d'invoquer et non pas simplement d'évoquer pour être digne de louanges . Digne de louanges, c'est être capable de provoquer toute la puissance libératrice qui est au-dessus de la table du Seder. Simplement par les mots et l'invocation. Pourquoi ?

Car Ha kadoch Baroukh hou a mis lui aussi un RIBOUY, un principe réactivateur du miracle comme un germe, à Pourim comme à pessah ou à Matane Torah.

A Nissan, l'élimination du Hamets, prend sur lui toute la chasse au yetser ha Ra de l'année, les hounmrott prises le sont plus pour radicaliser ce combat que pour le hamets en soi.

D'ailleurs dès Pessah terminé, il ne viendrait à l'esprit de personne de chasser le pain le reste de l'année et de garder la matsa, louée comme pain idéal.

Ces vertus sont liées à la spécificité du mois et l'agencement du tétragramme dans 12 combinaisons possibles. Israel est porteur de ce génie כי היא חכמתכם ובינתכם (Deb4-6 ) c'est votre génie et votre

(yalkout chiméoni) dès lors la libération des corps pouvait démarrer sitôt les nechamott libérées du doute, de la avoda Zara, et de la touma de manière plus générale

Un plus de dévoilement tellement palpable.

Qu'on en vient à chanter « si nous étions sortis d'Égypte et pas reçu la Torah » Dayinou, cela nous aurait suffi. Conscients qu'il y avait de quoi sortir deux fois et recevoir la Torah 2 fois,

מכה כפולה ומכופלת

dayinou c'est ainsi la perception de ce ribouy, et de son potentiel

ויאמינו ב"ה" ובמשה עבדו

Pour créerr un ancrage de la Émouna résistant au doute. Mais malgré tout, face à cela, les forces du mal étaient là unies et rodées, prêtes à s'attaquer à une nation bien que nourrie de miracles mais encore naissante, fragilisée par un mental d'esclave implanté depuis des centaines d'années.

Erev rav et Amalek sont solides. Leur Daat (les puissances impures) est nourri de toutes les impuretés et klipott depuis le serpent originel.

C'est bien qu'étant un monde virtuel, il paraît séduisant (ו"ו il ne s'impose pas d'emblée). Il propose une réflexion aux apparences de logique, fondée sur le doute et le Daat du monde impur, דעות valeur numérique de erev rav et doute 790 dont la valeur numérique est celle du mot Amalek.

Dit le zohar (ח"ב 20) : que tous les ennemis d'Israël se sont présentés avec en première ligne savants, sorciers, tous porteurs d'idéologie propre à attaquer les plus chauds des bnei Israël. Alors toute la stratégie consiste à ne pas choquer l'indécis, il suffit de le refroidir et de le tiedir, quitte à sauter dans une baignoire brûlante pour rendre l'immersion possible, c'est toute la séduction de la culture, de l'émancipation.

עמלק אשר קרר בדר il t'a refroidi sur le chemin

A la façon du Nahach avant la faute : et si Hachem interdisant la consommation de l'arbre ne s'était pas opposé à la possibilité de le toucher. Et s'il y avait un vide halakhique (ו"ו)

Il suffit, ne serait-ce que d'une lettre

ou un mot et se crée l'espace infime que demande le yetser ha Ra, et qui lui suffit telle une mouche pour s'infiltrer dans la matière et la pourrir.

Alors si la simple servante juive a eu ce degré d'emouna, pourquoi d'autres sont tombés à Refidim ?

Leur connaissance d'hachém était-elle inférieure ?

Le Bnei issachar décrit deux modes d'entrée dans le Daat : celui enseigné, le bouche à oreille dès la tendre enfance de maître à élève, elle devient vite partie intégrante de l'âme juive. C'est-ce que hakhamim appellent la porte de la Émouna. C'est l'acquis de Chaarei Ha Émouna

שערי אמונה

A la différence de ce qui aura été acquis analytiquement par la vision et l'intellect qui entrent eux par la porte de la Hakira.

שערי החקירה Chaarei Ha Hakira

La Hakira a pour but de prendre un socle de foi, un sod ou un hok de la thora et de le passer à une analyse intellectuelle. Ce n'est plus le socle de foi, ce n'est plus un bloc mais un conglomérat collectant dans la thora tout ce qui séduit l'esprit et flatte sa culture.

Les cas sont nombreux, ainsi les résultats scientifiques récents qui suivent les vérités dont la thora, 3000 ans avant le monde moderne scientifique, était déjà porteuse en astronomie, en médecine dans les lois sociales.

Est-ce de nature à renforcer la Torah ? Et le jour où cette donnée moderne est démentie par une encore plus moderne, que vaudra cette torah ?

Le Yaabets a connu la période de l'inquisition et de ses autodafés qui ont parsemé l'Espagne. Force était de constater que seuls ceux qui avaient une connaissance ancestrale et une Émouna enracinée dans le cœur, nourris des propos entendus dès l'enfance, ont fait kidouch Hachem sur ces bûchers, dont le Daat était constitué de ce qu'ils ont eu de voir et'intégrer, aussitôt qu'elles semblaient flatter l'idée qu'ils se faisaient de la Torah, ceux là se sont pour la

plupart convertis. Résultat, outre un échec, c'est une distanciation.

C'est le constat de Chlomo ha melekh. Ayant tenté de percer par la hochma le secret de la vache rousse :

כל זה נסיתי בחכמה אמרתי אחכמה והיא רחוקה ממני

J'ai essayé par la Hokhma et elle s'est éloignée de moi (Kohelett 7-23). Il est à noter que les lettres חקר analyser et רחק qui veut dire s'éloigner sont les mêmes.

On comprend dès lors l'injonction faite à Yéochoua par Moché :

כתוב זאות זכרון בספר ו שים באוזני יהושע

Tu **écriras ceci** dans le **livre** pour **mémoire** et les mettras dans les oreilles de yeochoua : quatre étapes de Transmission orale contre amalek : Deux fois dans la tora, une fois dans Chmouel et la quatrième dans la meguila d'Esther.

L'apparition d'Amalek a été rendue possible, par le fait que la question :

היש יה' בקרבנו אם אין

« Hachem est-il parmi nous ou non » a malheureusement semblé une question posable !

Tous ceux qui n'avaient pas l'âme forgée par la Transmission d'une émouna ardente, ont fait jouer leur réflexion au bénéfice du doute, la question leur semblant pertinente, faisant à Amalek une ouverture même de la taille du chas d'une aiguille qui lui permit de prendre la main sur les consciences et faire les dégâts de Refidim.

C'est une attitude également de retenue vis à vis d'Amalek sous les traits de son Roi Agag qui fit opérer à Chaoul ha melekh une réserve aux ordres de Chmouel de faire disparaître tout le camp d'Amalek, accordant un délai à son Roi. De cette retenue sur Agag sortit Haman.

C'est dire l'importance du Zekher ou du zakhor. Pour rendre vivant et opérant sur les tréfonds de l'âme juive la constance de la Parole Divine restituée à l'originale par une Émouna première, il nous sauvera une deuxième fois

יגאלנו שנית

Lé ilouy nichmatt Chalom' ben Saada

# Lettre de Jérusalem

Joseph BOUMENDIL

## L'eau et le Lac

**L'**hiver est interminable cette année en Israël et en particulier à Jérusalem, mais, comme chacun sait, ici personne ne souhaite que soit entendue la prière du touriste. Au contraire, on se réjouit de recevoir la quantité d'eau nécessaire à la vie, à la fécondité de la terre, en résumé à la plus grande capacité du Kinneret. Notre réservoir national est à son plus haut niveau depuis plusieurs décennies et c'est une satisfaction unanimement partagée. On se plait à y voir un bon présage... Sur le front médical, le coronavirus est à nos portes, on s'y prépare... Que doit-on craindre davantage : les roquettes du Hamas ou le covid19 ?

## Bibi roi d'Israël ?

A la une des media, c'est, bien sûr, la question du troisième tour de scrutin électoral qui domine... Lorsque vous lirez cette lettre, les résultats seront connus, mais à l'heure qu'il est on en est encore aux conjectures. La tendance vient de s'inverser en faveur du parti de Binyamin Natanyahou, mais le pronostic est toujours incertain : les résultats risquent cependant de ne pas être très différents de ceux du dernier scrutin, c'est-à-dire ne permettant pas la constitution d'un nouveau gouvernement, ce qui mènerait à une impasse totale.... Toutefois... des issues semblent se dessiner, mais mieux vaut ne pas ouvrir la bouche au Satan, comme on dit en hébreu !!! Je reprends le clavier quelques jours plus tard et le résultat du scrutin est là : c'est une victoire spectaculaire pour Bibi, mais qui ne conduit pas directement à un gouvernement... Place donc à la cuisine politicienne ! Les Israéliens (et le personnel politique aussi d'ailleurs) ne veulent à aucun prix d'un quatrième scrutin..

## Trump et le « Deal du siècle »

Pour rester sur une note optimiste, on continue de se réjouir en Israël du « deal du siècle » offert il y a peu par Donald Trump... Le Président des Etats-Unis, conseillé par son gendre Jared Kushner, a publié à grand renfort de publicité son plan spécial pour le règlement du conflit israélo-palestinien... Ce n'est pas le lieu de développer une analyse de ce plan, mais de mesurer l'impact qu'il a eu (et qu'il aura) sur l'avenir d'Israël... Pour la première fois, une proposition sérieuse d'une instance dominante au niveau international, ne traite pas Israël comme un coupable... Au contraire, la cause d'Israël est en quelque sorte reconnue comme juste, alors que la constante de toutes les positions affichées par les protagonistes de la diplomatie internationale a toujours été un alignement sur le narratif palestinien, fondé sur l'illégitimité essentielle d'Israël. Rien d'étonnant à ce que la réaction des Palestiniens (ou du moins celle de leurs dirigeants auto-proclamés) ait été très négative, en écho avec celle d'une bonne partie de l'opinion internationale, fidèlement vouée à la cause palestinienne. Ce tournant inespéré avait été annoncé par un événement déjà extraordinaire, il y a moins de deux ans, la reconnaissance par les Etats-Unis de Jérusalem comme capitale d'Israël et sa traduction logique et spectaculaire : le transfert de leur ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem... Ce plan (dénommé le « Deal du siècle ») confirme avec force cette première mesure. Il réaffirme le statut de Jérusalem comme capitale « une et indivisible » d'Israël, la souveraineté juive sur le Golan (à l'encontre de la doctrine internationale), la reconnaissance du droit d'Israël sur la Judée-Samarie et sur la Vallée du

Jourdain... Les défenseurs attirés de la cause palestinienne n'ont eu de cesse de déplorer que ce plan n'est pas un accord, arguant qu'un accord implique l'aval des deux parties... Mais comme on le sait l'histoire récente nous a montré que la direction palestinienne n'a jamais vraiment été disposée à la moindre négociation sérieuse, pour la bonne raison qu'elle n'a jamais admis en fait la légitimité d'Israël..

## Et après Trump ?

La grande question qui se pose aujourd'hui, c'est celle de la pérennité de ce « Deal ». Que se passerait-il si Donald Trump n'était pas réélu cette année ? Il est certain qu'aucun futur président américain ne remettra en cause l'installation de l'Ambassade américaine à Jérusalem, c'est un acquis définitif et qui renforce la position d'Israël dans le monde. Trump a enfoncé le clou dans son discours sur le « Deal » du 28 janvier en présence de délégués officiels de trois Etats Arabes : ceux des Emirats arabes unis, de Bahreïn et d'Oman, que Netanyahou n'a pas manqué de remercier pour leur soutien... Même l'Arabie Saoudite, tout en faisant profil bas laisse entendre qu'elle ne s'oppose pas au plan américain, de plus en plus soucieuse qu'elle est de renforcer son allié juif implicite contre son ennemi juré iranien... La donne régionale a changé du tout au tout, la conséquence en est un quasi-effacement de la question palestinienne de l'agenda diplomatique arabe... Les mesures les plus hardies du plan Trump, telles que la souveraineté israélienne affirmée sur une partie de la Judée et de la Samarie, ainsi que sur la Vallée du Jourdain, ne gênent apparemment en rien la plupart des pays arabes dont la logomachie était encore axée il y a peu sur la défense de la cause palestinienne... qui ne semble plus intéresser grand monde en dehors

de Paris, Madrid et Bruxelles... Ce « Deal » ressemble de plus en plus à un « New Deal » nouvelle manière que la diplomatie catastrophique d'Obama avait refusé de reconnaître et que Donald Trump beaucoup plus pragmatique n'a fait que mettre enfin à l'ordre du jour... Cette nouvelle donne n'est pas près de se retourner et la position d'Israël au Moyen-Orient est déjà dans une phase de réajustement inconcevable il y a encore quelques années. Cela signifie donc que le futur Président américain quel qu'il soit ne pourra, même s'il le désire, annuler ces transformations. On aura beau dire que Trump répond

aussi à des préoccupations de politique intérieure et qu'il s'attache à satisfaire son électorat évangélique aux positions ultra-pro-sionistes, une chose est claire : ses intérêts sont en phase avec les intérêts d'Israël. Quelles que soient les arrière-pensées de ces surprénants évangéliques, suspects aux yeux de certains Israéliens, ils constituent pour Israël des alliés inconditionnels auxquels il serait inconvenant de faire la fine bouche... Le retour de leur soi-disant messie attendu par eux pour la fin des Temps annoncerait sa reconnaissance par le peuple juif (!) ; cette issue pseudo-messianique,

conditionnée selon eux par le rassemblement définitif de tous les Juifs sur leur terre ancestrale, ne devrait pas inquiéter des sionistes convaincus du bien-fondé de leur idéologie..

Au contraire, notre foi dans notre théodicée ne nous fait nullement craindre un pareil retournement de notre histoire ni la possibilité d'un démenti à la promesse de notre éternité.

En priant que nous soyons tous protégés contre les menaces sanitaires actuelles, nous formons le vœu de jouir tous d'un Pessah cachet et sa-meah. ●

SOLUTION REMPLACEMENT A VOTRE ECOUTE 7j/7

24, Place Raoul Follereau - 75010 Paris

Tél: 01.48.03.13.00 Fax: 01.48.03.02.62

E-mail: [allomed@allo-medic.com](mailto:allomed@allo-medic.com)

[www.allo-medic.com](http://www.allo-medic.com)

Toute notre équipe est à votre disposition:

du Lundi au Vendredi de 9h00 à 21h00

week-end et jours fériés:

permanence téléphonique assurée



*10 plateaux achetés, le 11<sup>ème</sup> offert*

Prestation, Petit déjeuner, Brunch,  
Coupe de cheveux, Sortie de mairie,  
Cocktail sucré et salé

**Patrick BELAICHE**

**01.42.41.36.86 - 06.60.93.28.79**

[www.patistory.fr](http://www.patistory.fr)

**BUSINESS  
CHANGE**

Tél. : 01 42 33 44 44

Fax : 01 42 33 11 01

3, boulevard Bonne Nouvelle - 75002 Paris

[businesschange1@gmail.com](mailto:businesschange1@gmail.com)



## CONSEIL ET TRANSFORMATION DIGITALE

### CONSEIL MOA

- Banque & Finance
- Assurance Santé & Prévoyance
- Progiciels Financiers, Assurance
- Moyens de Paiement
- ...

### TRANSFORMATION DIGITALE

- Management, Transformation des SI
- Solutions Digitales
- Applications mobiles (Android, ios - UX Design)
- Expertises Java, Dot Net, Open Source
- Architectures
- ...

### DATA INTELLIGENCE

- MDM, BIG DATA (Hadoop, Cloudera, HortonWorks...)
- Analytics, Dataviz (Tableau, Qlik...)
- ETL (Informatica, Datastage, Talend...)
- ...

### INFRASTRUCTURES

- Solutions de Sécurité
- Virtualisation & Consolidation
- Supervision Datacenters
- Management Systèmes, Réseaux, Bases de Données...
- ...



# ALLIANCE TRAITEUR

*Daniel Marciano*  
*Organise vos réceptions*  
*depuis 1988*

Cacher sous le contrôle du Beth Din de Paris  
 Adresse : 156, rue Diderot - 93500 Pantin  
 Tél : 01 48 95 26 26  
 06 03 06 11 67  
 Mail : [alliancetraiteur@orange.fr](mailto:alliancetraiteur@orange.fr)  
 Site internet : [alliancetraiteur.net](http://alliancetraiteur.net)

Mariage - Bar Mitzvah - Brith Mila - Banquets - Kiddouchs

## BOUCHERIE LULU

CACHER SOUS LE CONTROLE DU BETH DIN DE PARIS

CHARCUTERIE *BL* ROTISSERIE *K*



**Rôti de Poulet, Poulet Farci, Rôti de Veau, Rosbif, Tournedos, Carré d'Agneau, Poulet Rôti**

*La boucherie LULU, c'est aussi une grande cave à vins, l'épicerie fine, la charcuterie, la boutargue, etc.*

1, rue Edouard Pailleron 75019 Paris

**Tél. 01 42 00 43 69**

Livraison à domicile



**TW**  
 TEKWINE

EXIGEZ LA QUALITÉ

- CASTEL DE FRONJAC - LE PETIT CABESTANG -  
 - MARQUIS DE GREYSSAC - BARON DE FONVIEL - GRAND THEATRE -  
 - CHATEAU RIGALEAU - CHATEAU LAURENCON - ROC DES MOULINS -  
 - CHATEAU NERBESSON - CHATEAU DE BEAULIEU - CHATEAU MONTROC -  
 - CHATEAU DE LORÉE DE BEL AIR - CHATEAU CRU DUCASSE -  
 - CHATEAU SÉRILHAN - CHATEAU RIVALLON -

DEMANDEZ LES À VOTRE REVENDEUR

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.